

Remerciements

Nous remercions le bon Dieu qui nous a guidés dans la bonne voie de la science et de la connaissance. A notre promotrice, M^{me} Sabri et sous directeur M. Bekhti, Vous nous avez toujours réservé le meilleur accueil, malgré vos obligations Professionnelles. On saisit cette occasion pour vous exprimer notre profonde gratitude tout en vous témoignant notre profond respect.

A tous les professeurs du DLCA, Pour leurs efforts et leur dévouement qu'ils ont consacré à notre formation.

A tous les étudiants en langue et culture amazighes, Nous leur souhaitons un avenir brillant et une bonne continuation.

A notre jury que nous remercions d'avoir accepté d'expertiser ce travail. Permettez- nous de vous exprimer notre admiration pour vos qualités humaines et professionnelles.

Dédicace

Avec l'aide de dieu le tout puissant est enfin achevé ce travail, lequel je dédie à toutes les personnes qui me sont chères ; A ceux qui ont donné un sens à mon existence, en m'offrant une éducation digne de confiance, à ceux qui m'ont soutenu jour et nuit durant tout mon parcours ; A vous mes très chers parents (Baya et Said), je vous remercie infiniment...et que dieu vous garde a mes cotés.

A ma chère sœur adorable Nesserine, et mes deux chers frères Fares et Adel et sa femme Hassina. ...A ma chère cousine Soraya et sa famille. A tout mes chers proches de ma belle famille IDIRI exceptionnellement mon mari Boualem et tous ceux qui me sont proches de la famille Mokhtari) ; A la mémoire de mes grands parents maternels et paternels « reposez en paix ». ...Et sans oublier celle avec laquelle j'ai partagé les bons et les mauvais moments pendant tout notre cursus universitaire, très chère Yasmina. ...A ma chère collègue avec laquelle j'ai partagé ce modeste travail, Hannane. ...A tous mes amis qui m'ont aidé de près et de loin : chère Tinhinane, Lynda, Fatima, Zakia, Zahia.

MOKHTARI TAOUS

Dédicace

Avec l'aide de dieu le tout puissant est enfin achevé ce travail, lequel je dédie à toutes les personnes qui me sont chères ; A ceux qui ont donné un sens à mon existence, en m'offrant une éducation digne de confiance, à ceux qui m'ont soutenu jour et nuit durant tout mon parcours ; A vous mes très chers parents (Dahbia et AREZKI), je vous remercie infiniment et que dieu vous garde a mes cotés. A mes chères sœurs adorables Rosa, Hafida, Lynda, et mes quatre chers frères mouhand et sa femme Zahia et Madjid et Farid et mon petit frere yacine que j'aime beaucoup qui nous a quitter récemment « repose en paix gma a3zizen ad ak-yerzeq rebbi lgennet, ad ig rebbi ighsan-ik di rehma »

A tous ceux qui me sont proches de la famille Mellah; Et sans oublier celle avec laquelle j'ai partagé les bons et les mauvais moments pendant tout notre cursus universitaire, très chère FATIMA

...A ma chère collègue avec laquelle j'ai partagé ce modeste travail, TAOUS.
...A tous mes amis qui m'ont aidé de près et de loin : chère Tinhinane, Lynda, Zahia, Zakia, Fatima, Sabrina, Hacene.

MELLAH HANNAN

Sommaire

- Introduction générale	
1. Choix du sujet	08
2. Objectif de travail.....	09
3. Problématique	09
4. Hypothèses	09
5. Présentation du corpus	09
6. Les difficultés rencontrées.....	10
7. La répartition du travail	10
❖ Chapitre I : partie théorique	
- Introduction	12
I. Aperçu historique sur l'enseignement de Tamazight.....	12
II. Aperçu historique des manuels scolaires.....	16
III. Le programme contenu dans les manuels du deuxième palier.....	18
IV. Définitions des concepts de base.....	20
V. Parcours de l'interculturel : naissance et développement.....	22
- Conclusion.....	24
❖ Chapitre II : partie pratique	
- Introduction	
I. L'interculturalité dans les programmes des manuels scolaires moyens de tamazigh	
II. La typologie des textes selon leurs niveaux	29
III. La dimension culturelle dans les textes des manuels scolaires moyens	35
IV. La dimension interculturelle dans les textes des manuels scolaires moyens.....	38
- Conclusion.....	41
- conclusion générale	44
- la bibliographie	46
- les annexes	48
- la table de matières	103

Introduction générale

Introduction générale

L'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif algérien était une opportunité à saisir malgré le manque flagrant de moyens. Les premiers enseignants ont dû improviser eux-mêmes les cours à dispenser aux élèves du collège et du lycée. Ils avaient, tous, un seul objectif, celui de transmettre une langue, une culture et une identité. C'est pour cela que des enseignants et des inspecteurs sont mis à confectionner des unités didactiques modèles afin d'unifier l'enseignement de la langue amazighe.

Notre objectif consiste à évaluer les contenus des manuels scolaires du collège sur la base de l'analyse des textes choisis en mettant en évidence le principe de l'interculturalité. Ce concept, en tant que composante de la didactique des langues, touche à toutes les notions : il est question des savoirs qui consistent dans la connaissance des croyances partagées que ce soit religieuses, que ce soit les tabous et l'histoire commune, des savoirs êtres, voire la prise en considération de l'identité des apprenants, et aussi des savoir-faires et des savoirs apprendre qui veut dire la création de relation entre les cultures et les individus les représentant. (Sabri, Ibri, 2012 : p3)

Le choix du cycle de moyen n'est pas fortuit. C'est pendant cette période que l'enfant commence à prendre conscience de soi de s'affirmer et de développer son moi, c'est pourquoi, il est important d'étudier le type de texte proposé à cet âge. (Sabri, Ibri, 2012 : p3)

1. Choix de sujet

Notre choix de travailler sur ce sujet n'est pas venu par hasard, car ce thème de recherche est un sujet qui n'est pas tellement abordé dans le cadre des études linguistique de Tamazight.

En outre, faire éclaircir ce phénomène important et nécessaire pour l'enseignement de tamazight à travers les différents textes des manuels scolaires.

Enfin, le choix de travailler sur le cycle moyen est par apports à la compréhension des textes étudier et analyser dans ces quatre niveaux (1Am 2Am 3Am et 4Am) et essayer de faire connaître aux élèves la différence trouvé entre leurs cultures et la culture d'autrui dans ces différents types de textes.

2. L'objectif du travail

Notre travail se focalise essentiellement sur l'interculturalité dans les textes des manuels scolaires du cycle moyen et cela pour savoir si la dimension interculturelle est la seule dimension trouvée dans ces textes et si les élèves sont toujours confrontés à une seule culture lors de la lecture.

Nous avons essayé aussi de présenter tous les types de textes des manuels scolaires moyens, ainsi de savoir si les textes traduits apportent vraiment une culture étrangère et différente de la culture et des traditions berbères.

3. Problématique

Pour mener à bien notre sujet, nous posons les questionnements suivants :

- Est-ce que l'interculturalité est contenue dans les textes et les programmes du manuel scolaire de tamazight ? si oui dans quel objectif ?
- Quelle est la dimension culturelle transmise à travers les textes choisis ?
- Les textes choisis comportent-ils une ouverture sur le monde ?

4. Hypothèses

Pour répondre aux questionnements posés, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'interculturalité serait contenue dans les textes des manuels scolaires dans les quatre différents niveaux du deuxième palier
- La dimension culturelle existerait dans les textes traduits.

5. Présentation de corpus

Nous avons choisi de travailler sur les manuels scolaires du cycle moyen.

Notre corpus est ainsi constitué de 30 textes dans quatre niveaux différents du cycle moyens (1Am, 2Am, 3am, et 4am), où on a trouvé un nombre de 15 textes traduits par des auteurs européens tels que : Mateo Falcon, Genevois, Charles de Faucault,... . Aussi, on a trouvé 11 textes non traduits, élaborés par des auteurs de notre culture, tels que : Zedek Mouloud, Amer Mezdad, Amer u Saïd Bulifa...

D'après ce corpus, nous allons essayer de décortiquer, d'obtenir des réponses par apport à notre thème et essayer de faire connaître d'autres cultures que la nôtre.

6. Les difficultés rencontrées

Le problème majeur que nous avons trouvé pendant ce travail de recherche est le manque de documentation, des références et des travaux déjà fait.

Aussi, la méthode et l'analyse à suivre pour mener à bien ce travail et le nombre de textes élaborés.

7. La répartition du travail

Nous avons reparti notre travail en deux chapitres :

-Le premier chapitre s'intitule : « Partie théorique ». Il s'articule autour de quatre principaux points. D'abord, nous mettrons l'accent sur l'aperçu historique de l'enseignement de Tamazight et des manuels scolaires. Ainsi, nous définirons quelques concepts de base tels que : l'éducation interculturelle l'interculturalité, la langue maternelle, l'identité de l'individu, la langue, la culture, et le pluriculturelle. Enfin, nous parlerons de la dimension de l'interculturelle (naissance et développement).

-Le deuxième chapitre s'intitule : « Partie pratique » il comporte une classification les différents textes des manuels scolaires dans quatre niveaux différents (1AM, 2AM, 3AM et 4AM) selon leurs types de texte. Une analyse de ces derniers est faite selon une dimension interculturelle et culturelle.

Chapitre I

Partie théorique

Introduction

Chaque personne porte en lui-même des modes de pensée, des sentiments, et le potentiel d'agir qui ont été tirés tout au long de sa vie. Une grande partie de ce potentiel a été acquise dès son enfance car à cette période de la vie, une personne est plus sensible à l'apprentissage et à l'assimilation. Dès que certains modes de pensée, de sentir et d'agir ont été mis en place dans un esprit, la personne doit désapprendre ces comportements avant d'être en mesure d'apprendre quelque chose de déférent, et désapprendre est plus difficile que l'apprentissage pour la première fois. (Hostede, 1991 : p2)

Notre premier chapitre s'articule autour de quatre points généraux. D'abord, nous mettrons l'accent sur l'aperçu historique sur les manuels scolaire et nous allons définir : l'interculturalité, culture, langue, identité, langue maternelle, éducation interculturelle, Pluriculturelle. Nous parlerons ensuite de la dimension de l'interculturelle (naissance et développement).

I. Aperçu historique sur l'enseignement de tamazight

L'enseignement de la langue amazighe est passé par plusieurs étapes. Hormis quelques écrits de certains berbéristes, cette langue est restée depuis longtemps une langue orale. Par ailleurs, son enseignement les régions berbérophones en Algérie n'est devenu officiel qu'en 1995 suite à une grande mobilisation de la population qui a su cette fois comment faire aboutir une revendication datant de plusieurs décennies. Le combat de plusieurs générations aboutit à son introduction dans le système éducatif algérien. Avant cette date, plusieurs expériences ont été menées. Ainsi, l'école supérieure des lettres, devenue la faculté des lettres d'Alger, fut la première école où l'enseignement tamazight a été mené. A cet effet, un brevet de la langue kabyle est créé en 1885 et un diplôme de « dialectes berbères » en 1887. Dès lors, une formation est assurée par l'école normale conjointement avec l'université au profit des instituteurs ayant une compétence en berbère. Cette chaire berbère fut assurée successivement par René Basset, André Basset et André Picard. Pendant longtemps, ces enseignants resteront les plus grands défenseurs de cet enseignement.

Pendant cette période, certains intellectuels berbères dont Amar Said Boulifa et Belkacem Bensdira se sont penchés sur la question de la langue berbère. (Bensdira, 1887: cxxxiv) Répétiteur de berbère à partir de 1890 à l'école normale puis en 1901 à la faculté des lettres d'Alger, A.S. Boulifa, jeune berbérisant, s'est intéressé principalement à la langue berbère. A

S.Boulifa édita en 1897 à Alger aux éditions Jourdan son premier ouvrage, une première règles et procédés d'enseignement et d'apprentissage de la langue berbère, il traite des préliminaires de la langue et de l'alphabet, de la forme du substantif, des pronoms personnels et les pronoms affixes ainsi que des particules démonstratives. Quant au recueil de poésies kabyles publié en 1904 à Alger aux éditions Jourdan, A.S.Boulifa a pu y publier et sauver de l'oubli un certain nombre de poèmes kabyles anciens dont ceux du poète Si Mohand ou Mhand. Une étude linguistique et sociologique sur la Kabylie est aussi l'œuvre du même auteur dans son ouvrage intitulé méthode de langue kabyle « *cours de deuxième année* » édité en 1913 aux éditions Jourdan à Alger. (Boulifa, 1913: 346)

Pour sa part, Belkacem Bensidra, un autre intellectuel formé à l'école française et qui fut l'un des premiers spécialistes algériens de berbère édita en 1887 un ouvrage intitulé : « *cours de langue kabyle* », dans lequel il avait mis l'accent sur les éléments de grammaire kabyle, devinettes, chansons et poésie diverses le contenu démontre l'intérêt de l'auteur à tout ce qui a trait à la culture kabyle. Ce manuel lui servira de support dans son enseignement du berbère à Alger. (Bensidra, 1887 : cxxxiv)

Outre ces deux berbéristes qui se sont intéressés à la langue berbère, certains universitaires et militaires français qui se trouvaient en Algérie se sont penchés eux aussi sur cette question. Parmi eux, le général ADOLPHE HANOTEAU qui fut le premier à s'intéresser à la langue kabyle. Il publia « *essai de grammaire kabyle en 1814* », qui renferme les principes du langage parlé par les populations du versant nord du Djurdjura. (Hanoteau, 1814 : p1-440)

René BASSET, linguiste et doyen de la faculté des lettres d'Alger a quant à lui, rassemblé dans un ouvrage « *contes populaires berbères* » plus d'une centaine de contes, énigmes et légendes. René BASSET s'est intéressé à cette littérature populaire et ne s'est pas contenté de recueillir uniquement des contes d'une seule région, lui qui a parcouru l'Afrique du nord et a su montrer à travers cet ouvrage la richesse et la diversité de la tradition orale berbère. Sur le plan linguistique, l'auteur a dans un autre ouvrage « *Manuel langue kabyle* » paru en 1887 à Paris traité des modifications de l'idée verbale ou il parle des formes des verbes et des combinaisons de formes. Notons que pour la plus grande partie de ces travaux, la grammaire de la langue française servait de référence. (Basset, 1920 : 71)

En 1913, l'enseignement du berbère devient officiel à l'école des langues orientales de Paris (l'actuel Institut National des langues et civilisations orientales).

L'enseignement est assuré par une pléiade de professeurs qui se sont succédé, en l'occurrence E. Destaing, A. Basset, L. Galand, A. Leguil et s. chaker.

Après l'indépendance, Mouloud MAMMERI reprend la chaire du berbère et dispense des cours à l'université d'Alger. Même s'il s'agissait des cours informels, plusieurs militants de différents profils suivaient ses cours. M. Mammeri procédait généralement dans ces cours par des textes pour faire ressortir la richesse de la culture berbère et son patrimoine associatif s'est attelé à organiser des cours d'initiation du berbère. Les animateurs de ces cours se limitaient d'une manière générale à l'apprentissage des premiers rudiments de la langue à savoir l'alphabet de « *tajerrumt n tmazight* » de M. Mammeri et de « *tira ntmazight* » de R. Achab. Par ailleurs, il s'agit là aussi de cours informels qui ne sont sanctionnés d'aucun diplôme officiel. (M. Mammeri, 1976 : p1-117) (R. Achab, 1990 : 1-19)

Cependant, il faudra signaler que la majorité des enseignants ont pris en main l'enseignement de la langue berbère en 1995, après son introduction dans le système éducatif algérien.

Ainsi, le premier contingent d'enseignants a été constitué de deux catégories. La première est celle des enseignants déjà en poste dans l'éducation Nationale qui ont émis le vœu de se reconverter en enseignants aux profils différents, mais qui n'ont aucune expérience formelle dans l'enseignement. Ils sont issus pour la plupart du mouvement associatif où ils ont appris la langue berbère. Ceci, démontre le rôle qu'ont joué les associations dans l'enseignement et l'épanouissement de cette langue. (Basset, 1920: 71)

Une fois en classe, ils sont confrontés aux problèmes de méthodologie et de pédagogie. Pour les autres, les reconvertis qui ont choisi d'enseigner leur langue maternelle, le volet pédagogique n'est pas un obstacle pour eux étant donné qu'ils ont reçu une formation au préalable. Statistiquement, la catégorie de contractuels représente quelques 42% à la rentrée scolaire 1995 /1996. Ce chiffre démontre le manque d'enseignants eu égard aux différentes appréhensions quant à l'avenir de cet enseignement. Il a fallu attendre l'année scolaire 1997-1998 pour voir le nombre d'enseignants titulaires augmenter.

Sur le plan pédagogique, ces enseignants ont rencontré plusieurs difficultés pour mener à bien leur mission. Il s'agit principalement du manque flagrant d'outils didactiques. Ces pionniers de l'enseignement à caractère officiel du berbère se contentaient à faire apprendre aux apprenants l'alphabet et les règles de transcription en insérant parfois des proverbes.

Sinon la plupart des cours sont centrés sur les points de langue à savoir l'orthographe, grammaire et conjugaison.

Ce n'est qu'en 2003, après les réformes du système éducatif algérien que de nouvelles méthodes d'enseignement sont envisagées. Le ministère de l'éducation nationale prône la méthodologie de la pédagogie de projet et l'approche par les compétences comme méthode d'enseignement.

La pédagogie de projet permet au sujet de réaliser des apprentissages différents quel que soit le cadre de la conception et la réalisation du projet, l'apprenant peut engranger des apprentissages formels, non formels ou informels.

Le processus de réalisation d'un projet peut conduire le sujet à fréquenter différents espaces générateurs d'apprentissages aussi utiles les uns que les autres. Or, actuellement, l'école valorise exclusivement les savoirs qu'elle dispense. La pédagogie de projet vient corriger cette vision exclusivement et s'intéresse au développement de compétences disciplinaires et socioculturelles.

I.1. Objectif de l'enseignement de tamazight

En plus du fait que l'enseignement de tamazight consolide l'identité nationale algérienne et permet à cette langue de retrouver sa place dans son pays. Kebir et Mansouri expliquent que *« l'enseignement de cette langue dans le cycle moyen vise plusieurs finalités qui sont :*

- 1- La formation intellectuelle des apprenants pour les doter d'une capacité de raisonnement et de sens critique.*
- 2- La facilitation, par l'intercompréhension, de leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.*
- 3- L'acquisition d'un outil de communication qui permettrait aux apprenants d'avoir accès aux savoirs.*
- 4- L'ouverture sur le monde, afin de réduire les cloisonnements et d'installer des attitudes de tolérance et de paix.*
- 5- Une éducation à une citoyenneté responsable »* (Kebir, Mansouri, 2010 : p15)

Il est à signaler que ces cinq finalités ne sont pas inhérentes uniquement à tamazight, elles sont indissociables de celles que propose le MEN pour l'ensemble des matières enseignées au sein de notre école.

II. Aperçu historique des manuels scolaires

L'apparition du manuel scolaire peut être mise en parallèle, comme celle de nombreux livres, avec l'invention de la presse à imprimer en 1454.

En 1470, le premier manuel scolaire français, a été publié, Il s'agit d'un recueil en latin, imprimé à Paris et portant le nom du grammairien Italien *Gasparin de Pergame*.

A cette époque-là, le manuel scolaire a pris une fonction d'enseignement de valeurs morales.

Ce n'est donc qu'à partir du 19^{ème} siècle que la dimension pédagogique du manuel est mise en valeur, ou de nouveaux manuels qui correspondent à l'évolution des méthodes d'apprentissage apparaissent. (Nabti , Tizgiri, 2000 : p37-53)

II.1. Le premier manuel scolaire en tamazight

En 1998/1999, le Ministère de l'Education Nationale, donne naissance au premier manuel scolaire en langue amazigh. Sous le nom «**Lmed tamaziyt**».

Celui-ci était destiné aux élèves de première année moyen ne édité en deux parties:

La première partie a été publiée en 1998/1999, elle se compose en deux partie, la 1^{ère} est rédigé en caractères latin, et la 2^{ème} en caractères arabe.

Les textes qui se trouvent dans ces deux parties appartiennent aux différents dialectes amazigh (kabyle, chaoui, mozabit, chinoui, Touaregue). A la fin de ce manuel, on trouve un programme rédigé en alphabet arabe en huit pages.

Ce manuel était rejeté par les enseignants puisque ses critères ne conviennent pas à l'enseignement de la langue amazighe.

La deuxième édition a été publiée en 1999/2000. Les textes qu'elle contient sont des textes traduits des différents dialectes amazigh à part le dialecte Touaregue et Chinoui.

II.2. Les fonctions principales du manuel

- **Pour l'enseignant :** Le manuel est leur guide pour l'enseignement
- **Pour l'élève:** Le manuel donne l'occasion à l'élève pour qu'il comprenne ses leçons et augmente ses capacités intellectuelles.

- **Pour les parents d'élèves:** Le manuel scolaire donne l'occasion aux parents pour qu'ils aident leurs enfants dans la préparation des leçons et des exercices à la maison.
- **Pour l'école (l'établissement scolaire) et les parent d'élèves:** Le manuel scolaire est le pont qui relie ou qui tient entre l'école et les parents d'élèves.

II.3. Le premier programme d'enseignement de tamazight

Le premier programme d'enseignement de tamazight est diffusé en 1998 d'après le ministère de l'éducation

Le premier manuel scolaire en tamazight comportait deux tomes .

Le premier tome a été édité durant l'année scolaire 1998/1999 et le deuxième tome en 1999/2000.

Ils sont destinés aux élèves de 7°AF(septième année fondamentale)

Il a fallu attendre trois ans pour qu'une autre génération de manuels voit le jour. Elle concerne la première année moyenne en 2003.

En 2004, manuel de 2AM voit le jour. Ceux de la 3ème et 4ème AM en 2005 et 2006.

Avec l'introduction de tamazight au primaire , le premier manuel voit le jour en 2005(4 année primaire) quatrième année primaire. Une année après (en 2006), le manuel de la 5AP a été édité.

La révision du manuel scolaire a touché tous les niveaux. Cette révision concerne le manuel de 2AM(2009), 3AM(2010), 1AM(2011), 4AM(2012) et 4ème AP (2016/2017)

II.4. Les différentes méthodes d'utilisation du manuel scolaire de tamazight

Selon Kebir et Mansouri dans 'le Guide d'utilisation des manuels de tamazight pour le cycle moyen' « *il existe cinq méthodes différentes que l'enseignant pourrait utiliser pour exploiter le manuel scolaire.*

1- linéaire : c'est la méthode la plus utilisée par les enseignants. Elle consiste à reproduire le contenu du manuel tel qu'il est sur le tableau pour que leurs apprenants le recopient à la fin de la séance. Cette méthode n'a aucun intérêt, elle est stérile et par conséquent il faudra la bannir.

- 2- *En gardant la même progression, mais en intervenant sur les textes proposés (Cf. point 9) dans les manuels en proposant d'autres textes que l'enseignant juge meilleurs.*
- 3- *en maintenant la même progression, mais en proposant d'autres séances de vocabulaire (Cf. point 7-4), ainsi que d'autres situations d'intégration.*
- 4- *En gardant la même progression, tout en proposant d'autres textes et d'autres séances de vocabulaire et de production écrite.*
- 6- *En restructurant autrement la progression en proposant des projets nouveaux qui n'apparaissent pas dans le manuel. Le manuel devient ici une simple référence comme tant d'autres références auxquelles l'enseignant pourrait s'y référer. Cela dit, cette liberté a pourtant ses limites, en ce sens où l'enseignant doit travailler dans le cadre des directives et des orientations du programme officiel du MEN ». (Kebir, Mansouri, Guide d'utilisation des manuels de tamazight pour le cycle moyen)*

II.5. le programme contenu dans les manuels du deuxième palier se présente comme suit :

1. Manuel de la 1^{ère} AM :

N°	Asenfar	Tagzemt	Asentel
1	1u : ULLIS	1ut	Tira n tmacahut
2		tis snat	Tira n tedyant yeḍran
3		tis kraḍet	Tira n tneqqist tamezzyant
4		tis ukkuzet	Tira n tedyant tamazrayt
5	wis sin : AGLAM	1ut	Asunay n umdan
6		tis snat	Aglam n tsemhay
7	wis kraḍ : ASEGZI	1ut	Asegzi n urmud
8		tis snat	Afares n uḍris imesfukel

2. Manuel de 2^{ème} AM

N°	Asenfar	Tagzemt	Asentel
1	1u : Tasiwelt	1ut	Ad gruɣ, ad d-farseɣ tazwara n tmacahut i wakken ad issineɣ amek tbeddu
2		tis snat	Ad gruɣ, ad d-farseɣ alkum n tmacahut i wakken ad d-snefruy takerrist yellan deg-s.

3		tis kraḍet	Ad gruy, ad d-farsey tagnit n taggara n tmacahut i wakken ad zrey amek i tettfakka (amek i d-tettawev tagnit n taggara deg-s), syin ad tt-id-siwley, ad tt-aruy yerna ad as-gey unuyen.
4	wis sin : Aglam	lut	Ad gruy, ad d-farsey, ad d-gelmey adeg yerna ad issiney amek iteddu ugram.
5		tis snat	Ad gruy, ad d-farsey, ad d-gelmey kra n umdan i wakken ad issiney amek ay skaren asunay n umdan.
6		tis kraḍet	Ad gruy, ad d-farsey, ad d-gelmey kra n uyersiwi i wakken ad issiney amek ay skaren asunay n uyersiwi.
7	wis kraḍ : asegzay	lut	Ad d-farsey, ad d-segziy kra n wansay yerna ad issiney amek yebna uḍris asegzay.
8		tis snat	Ad d-farsey, ad d-segziy kra n urmud.

3. Manuel de 3^{ème} AM

N°	ASENFAR	TAGZEMT	ASENTEL
1	lu: TIRA N WULLIS	Tagzemt lut	Ad akzey, ad gzuḍ azenziy n yimigan
2		Tagzemt tis snat	Ad skecmey adiwenni deg wullis
3		Tagzemt tis kraḍet	Ad skecmey aglam n umdan d wadeg deg wullis
4	wis sin : ASEWSEN N WANSAYEN	Tagzemt lut	Ad farsey aḍris asegzay (asegzi n wansay)
5		Tagzemt tis snat	Ad farsey aḍris asegzay (asegzi n urmud)
6		Tagzemt tis kraḍet	Ad farsey aḍris asegzay (asegzi n urar ney n wansay)
7	wis kraḍ : AḌRIS ASEGZAY	Tagzemt lut	Ad farsey aḍris asegzay (asegzi n tumant tussnant)
8		Tagzemt tis snat	Ad farsey aḍris asegzay (asegzi n tumant tissnant)

4. Manuel de 4^{ème} AM

N°	Asenfar	Tagzemt	Asentel
1	1u : Tira n tullist	lut	Tira n tegnit tamezwarut n tullist
2		tis snat	Timitar n taluft, tadyant tamerwayt : tekkes taluft
3		tis kraçet	Afares n taggara n tullist
4		tis ukkuzet	Afares n uvriss anda anallas ad yili d azyaray
5	wis sin : Asfukel	lut	Afares n uçris asegzay
6		tis snat	Afares n uçris imesfukel bu snat n turdiwin.
7		tis kraçet	Afares n uçris imesfukel bu yiwet n turda.
8		tis ukkuzet	Afares n uçris imesfukel

(Kebir, Mansouri, 2010 : p18)

L'objectif de notre analyse sur les programmes c'est de voir si l'interculturalité est pris en considération ou non.

Ces tableaux comportent les séquences les projets comment sont dévisés et les titres de chaque textes proposés .

La plupart des textes appartiennent à la variété kabyle. D'autres à la variété chaoui et d'autres scientifiques.

D'après notre analyse sur ces programmes on a constatés que l'interculturalité n'est pas encore pris comme projets.

III. Définitions des concepts de base

III.1. Manuel scolaire : « est un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité. Il possède plusieurs caractéristiques :

- il remplit différentes fonctions associées aux apprentissages ;
- il porte sur différents objectifs d'apprentissage ;

- il propose différents types d'activités susceptibles de favoriser l'apprentissage. »

(F.-M. GERARD, X. ROEGIERS, 2003).

III.2. Education interculturelle : « est L'ensemble des actions mises en œuvre par un enseignant isolé où plus généralement, une école, dans le but d'établir des relations positives d'interactions, de coopération et de compréhension entre élève de culture différente. Autrement dit, c'est un atout pour la formation des enseignants. Elle est l'occasion pour ces derniers de réfléchir à leur démarche pédagogique vis-à-vis l'élève ayant des profils très diversifiés ». (kerzil, 2004 : p46)

III.3. Interculturalité : « il s'agit de la culture comme « rapport particulier au monde d'un groupe donné » ce qui inclus un ensemble de normes ,de valeurs ,de modes de vie ,de rites ainsi qu'une langue que le groupe transmet et qui sont constitutives de son identité culturelle (clanet,1993,p108).En d'autres termes ,il s'agit de : la culture comme « vision du monde ,comme univers de significations ,particulier a un groupe donné, le sens qu'il donne aux choses ,les croyances auxquelles il adhère, qu'il le situent et qui font que les autres le situent dans telle communauté culturelle » . (Kerzil, 2004 : p47)

III.4.La langue quotidienne : « la langue quotidienne est la langue standard, elle s'impose aux seins de la société, elle est employée couramment par toutes les catégories, là nous parlons de la langue familière, elle ne se confond pas nécessairement avec la langue soutenue mais elle tend à s'en rapprocher. C'est la langue commune avec toutes ses caractéristiques variations locales ou sociales elle est distinguée comme le meilleur moyen de communication puisque c'est la plus utilisée par toutes les catégories sociales. (Dubois, 1994 :440-441)

III.5. L'identité de l'individu : « en psychologie sociale, la reconnaissance de ce qu'il, par lui-même ou par les autres, la notions d'identité est au croisement de la sociologie et de la psychologie, mais intéresse aussi la biologie, la philosophie, mais intéresse aussi la biologie, la philosophie et la géographie ».

III.6. La langue : « au sens le plus courant une langue est un instrument aux membres d'une communauté ». À l'intérieur d'une même langue, les variations sont également importantes (famille, groupes, professionnels). Pour F. de Saussure, « pour l'école de Prague

et le structuralisme américain, la langue est considérée comme un système reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, ect...) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient. Chaque langue présente ce système que F. de Saussure appelle effectivement la langue ; ce qui relève des variations individuelles constitue pour lui la parole ». Dans cette théorie « la langue est un produit social » tandis que la parole est définie comme « la composante individuelle des langages comme un acte de volonté et d'intelligence » (Dubois, 1994 : 266,267)

III.7. Pluriculturelle : *« ce concept met en évidence l'existence de plusieurs cultures. Multiraciale, la France deviendra de ce fait pluriculturelle ».*

IV. Parcours de l'interculturel : naissance et développement

Par le présent parcours, nous tentons de tracer l'historique du concept de L'interculturel.

Selon Doye : *« l'éducation interculturelle naît de l'exigence d'intégrer des groupes minoritaires, devient ensuite un moyen pour éduquer les groupes majoritaires à vivre dans une société pluriethnique, pour enfin être empruntée par les enseignants et les didacticiens des langues et cultures étrangères »* (Byram et Al, 1998 : p42)

En France, au début des années soixante-dix, l'interculturel est ancré dans Le cadre du français langue maternelle, il s'inscrit dans une pédagogie de Compensation destinée aux enfants de migrants.

Maddalena de Carlo nous informe qu'en 1972, *« la commission présidée Par Edgar Faure, dans son rapport "Apprendre à être", avait critiqué la vision Néocolonialiste qui tendait à assimiler les cultures des immigrants à celles des Natifs. C'est donc dans une optique d'intégration que des CLIN (classes D'initiation) dans le primaire, des CLAD (classes d'adaptation) dans le Secondaire, et quelques années plus tard, en 1975, des CEFISEM (centres D'études pour la formation et l'information sur la scolarisation des enfants de migrants) sont mis en place ».* (Carlo, 1998 : p42)

Ces premières expériences représentent une conscience et une volonté de faire valoir, par l'école, le droit à la différence et de permettre à l'ensemble des enfants et adolescents d'origine étrangère d'assumer en toute liberté leur identité culturelle. Ce processus d'apprentissage tente

de valoriser auprès de l'ensemble de l'institution scolaire, les différentes cultures d'origine. Pour la première fois, une visée éducative qui valorise des langues et des cultures d'origine, s'installe dans la notion pratique "d'activités culturelles" spécifiques Pour un large public d'apprenants dans le cadre des activités d'éveil, « acquiert droit de cité et reconnaissance officielle, dans la circulaire de l'Education nationale du 28 juillet 1978 ». (Chambeu, 1997 : p11)

En Grande-Bretagne, ainsi qu'en Italie et aux Etats-Unis, l'interculturel se développe dans l'idéologie et s'empare du domaine éducatif. Cependant, notre objectif n'est pas de retracer tout l'historique de l'aspect de l'interculturel, mais d'évoquer les grands axes de son cheminement en l'occurrence en didactique des langues.

Le concept d'interculturel prend un essor important au cours des années quatre-vingt en s'intégrant davantage en didactique des langues étrangères.

Par conséquent les particularités d'aborder à la culture étrangère se sont complètement modifiées. En effet, l'interaction est au centre du "jeu", c'est-dire le mécanisme d'échanges qui crée une influence réciproque, un métissage Mutuel et une intersubjectivité qui lie deux interlocuteurs. L'interculturel Sollicite la coexistence de deux sujets. (Zarate, 1986 : p27)

Le point crucial est l'identité de l'élève : étant donné que la classe de Langue est le lieu de foisonnement de deux cultures différentes, découvrir la Culture maternelle, pour l'élève, sera un moyen d'appréhender les processus d'appartenance à toute autre culture différente. Il sera apte à objectiver les principes qui régissent la culture étrangère. (Zarate, 1986 : p27)

La pragmatique ne représente guère, à elle seule, l'objectif initial de L'interculturel, c'est-à-dire mettre à la disposition des apprenants les moyens Adéquats pour une interaction /communication cohérente envers les étrangers, La visée est également formative dans le sens où une partie importante est Accordée au développement de la notion de relativité des certitudes propres à L'élève. Ceci implique une certaine aisance pour l'apprenant à gérer des Situations ambiguës et /ou conflictuelles relevant d'une culture différente. Pour ce qui est des comparaisons entre cultures, celles-ci sont en contact, Ce qui signifie que l'individu ou l'apprenant – qui est au centre de notre Réflexion – accorde beaucoup d'importance au fait de comparer deux systèmes de référence, deux visions du monde. Faudrait-il encore qu'il sache tout de Même faire la part des choses entre deux entités culturelles distinctes, en reconnaissant son appartenance à sa propre culture et sa propre identité, et son Acceptation d'une autre réalité culturelle, paradoxale, sur bien des points. Ce sont ces contradictions enrichissantes qui

conditionnent la survie de Deux ensembles culturels distincts. « L'aspect purement comparatif sera dit "interculturel" » (Bric, B, et Lehalle, H, 1998 : p14)

Ce qu'il faudrait comprendre, c'est la réalité de tout un ensemble de Réciprocités, d'échanges, de complexités, de relations entre cultures que Véhicule le terme interculturel. Alors que le préfixe "inter" est inducteur de Deux perceptions : la première étant une liaison, une réciprocité : « interaction, interdisciplinarité, interpénétration » (Clanet, (C) ,1986 : 21)

La deuxième se trouve être une séparation, une disjonction : « interdiction, interrogation, interposition » (Clanet, 1986 : p21)

Toutes ces notions représentent un véritable paradoxe dont les locuteurs Peuvent tirer bénéfique. Toutefois la crise de civilisation de l'Occident a été du moins bénéfique

Pour une chose : le rejet d'une conception universaliste de la culture qui Supposait l'existence de normes et de valeurs humaines universelles. Alors, le Savoir, l'expérience, le partage et l'école nous ont appris à adopter une vision Relativiste de la culture car « nous sommes ce que la culture nous fait et aucune culture ne peut se prévaloir de détenir a priori des vérités universelles » (Clanet, 1986 : p137)

Allant d'une société déjà régie par un système de valeurs et de normes Culturelles qui ne sont pas, cependant, universelles, l'éducateur se trouve dans une position délicate et inconfortable à devoir tenter de « dépasser ce paradoxe-coexistence d'éléments inconciliables » qui appartiennent à la culture Source et ceux figurant au niveau de la culture cible, là où résident les Difficultés de mise en œuvre d'une pédagogie interculturelle.

Conclusion

Nous avons constaté que l'interculturalité est un ensemble de valeurs, mode de vie, coutumes et traditions, d'après Clanet : « l'interculturalité s'agit d'une culture qui a un rapport particulier au monde d'un groupe donné ».

Nous avons essayé de d'étudier son lien avec l'enseignement de la langue Amazigh qui représente un lien solide car il mène l'enseignement de cette dernière non seulement ver son acquisition mais aussi vers la préservation du patrimoine culturel et interculturel.

A travers cette partie théorique, nous avons éclairci et faciliter le chemin vers notre partie pratique.

Chapitre II

Partie pratique

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons tenté de mettre en évidence l'interculturalité dans les programmes des manuels scolaires de tamazight, ensuite nous avons classé les différents textes des quatre niveaux (1AM, 2AM, 3AM et 4AM) selon leurs types de texte.

Nous les avons ensuite analysés en mettant en exergue une dimension interculturelle et une dimension culturelle, afin de permettre de savoir l'existence d'une de ces dimensions, nous allons essayer de répondre aux questions suivantes: l'approche interculturelle est-elle exploitée dans les textes du manuel scolaire de tamazight du 2ème palier ? Quelle est l'image culturelle transmise par ces textes ?

I. L'interculturalité dans les programmes des manuels scolaires

Le MEN a son insertion de la langue amazigh dans le système éducatif national, l'objectif était la maîtrise de cette langue en tant que moyen de communication et véhiculer les valeurs socioculturelles dans le programme de tamazight de 2010/2011 ; il s'agit de « *l'acquisition d'un outil de communication pour permettre (aux apprenants) de s'ouvrir sur leur environnement et d'accéder à leur patrimoine culturel* » (Ministère de l'éducation nationale, 2010-2011 : p6)

Le MEN a mis en valeur 05 variétés linguistiques dans le programme d'enseignement de la langue amazighe, à savoir : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le chenoui et enfin le targui, en dépit de cette variation dialectale, nous avons constaté l'absence totale des dialectes chenoui et targui, où nous avons enregistré que quelques textes écrits en mozabite et chaoui, comme nous avons remarqué aussi la prédominance des textes dans la variété kabyles.

L'insertion de la langue amazigh dans les programmes éducatif va sûrement aboutir à des résultats positifs et concrets ; non seulement que l'apprenant de cette langue sera capable de témoigner de son patrimoine culturel en général et la culture littéraire et d'autre part il leur permettra de se situer par rapport au texte et d'établir des liens entre leur milieu socioculturel et celui qui est représenté dans les textes. Donc les apprenants sont amenés à lire des textes de cultures et de littératures diverses afin d'avoir plus de capacités, utiliser le discours oral et écrit

convenablement et témoigner de sa culture mais aussi la culture universelle, puisque il n y a pas de discours qui ne se réfère pas aux objets culturels, comme le confirme le MEN dans le programme de tamazight de 2année et 1 année moyen en 2008 :« *On ne peut se borner de s'appuyer uniquement sur la culture individuelle des élèves pour nourrir l'étude du discours. Certes, la promotion de la langue amazighe se fera d'abord avec le souci de faire revivre le patrimoine de tous les Algériens ; la nécessité d'une promotion moderne de cette langue, implique de s'ouvrir à l'universel, en passant notamment par la traduction et l'adaptation de textes produits par la littérature et les médias arabes et universels*». (Ministère de l'éducation nationale, 2008 :p. 6).

L'enseignement de la langue amazigh a d'autres objectifs que celui d'acquérir une langue. Après le MEN dans le document d'accompagnement du programme 4 année : « *la finalité de l'enseignement de la langue amazighe est indissociable des finalités d'ensemble du système éducatif national : elle doit contribuer, entre autre à l'ouverture sur le monde afin de réduire les cloisonnements et d'installer des attitudes de tolérance et de paix* » (Ministère de l'éducation nationale, 2005: p. 5-6).

A partir de ces extraits, nous avons compris que les concepteurs des programmes de la langue amazigh orientent l'enseignement de cette dernière non seulement vers son acquisition mais aussi il ouvre des horizons vers le patrimoine culturel amazigh et l'interculturel.

Notre analyse consiste donc de souligné tous ce qui est inter-culturalité dans les textes des manuels scolaires de la langue amazigh du deuxième palier afin de savoir si cette dernière a été prise en considération dans le programmes de ces manuels scolaires. (Sabri, Ibri ,2012 :p5-6)

Avant d'analyser le contenu des textes supports, nous présentons ces derniers avec leurs types dans les tableaux suivants.

II. la typologie des textes selon leurs niveaux

II.1. Tableau n°1 : type des textes de 1AM

Texte	Texte descriptif	Texte explicatif	Texte narratif	Texte argumentatif	poésie	Texte traduit
Ayyul	-	-	+	-	-	-
Amwan	+	-	-	-	-	-
Anza	+	-	-	-	-	-
Asirem	-	+	-	-	+	-
Aydi d wuccen	-	-	+	-	+	-
Azetta n ubernus	-	+	-	-	-	+
Ccix muhend	+	-	-	-	-	+
Cebrari	+	-	-	-	-	-
Cfu ay ixef	-	-	+	-	+	-
Fadma n summer	+	-	-	-	-	+
yef wasmi nnuyen leqbayel d yirumyen deg tcekkist	-	-	+	-	-	+
hemmley taddart	-	-	-	+	-	+
Izem d teyzalt	-	-	+	-	+	-
Liħala n tmurt	-	-	-	+	+	-
Tabucidant	-	-	+	-	-	-

Tabudert	+	-	-	-	+	-
Tagġalt d tteryel	-	-	+	-	-	+
Tasa n uqelmun	-	-	+	-	-	+
Tidas	-	+	-	-	-	+
Tisemhay n wucenn	-	-	-	+	-	+
Tisas n muhend waemer	-	-	+	-	-	+
Uccen d ulyem	-	-	+	-	-	-
Yir tagnit	-	-	+	-	-	+

II.2. Tableau n°2 : type des textes de 2AM

Texte	Texte descriptif	Texte explicatif	Texte narratif	Texte argumentatif	Poésie	Texte traduit
Yebda-ten yečča-ten	-	-	+	-	-	-
Tasaft n wayzniw	-	-	+	-	-	+
Tagersa ayrad d tifawt	-	-	+	-	+	-
Bu-txidas iteddu d win ibedden	-	-	+	-	-	-
Awarzeg d twettuft	-	-	+	-	+	+
Tiwkilin	-	-	+	-	+	+

Tamsefrut	-	-	+	-	-	+
Tamacahut n teskkurt	-	-	+	-	-	+
Axxam n ccix muhend	+	-	-	-	-	-
Tazeqqa n themmut	+	-	-	-	-	-
A baba- inuba	+	-	-	-	+	-
Utermul	+	-	-	-	-	-
Setti taetmant	+	-	-	-	-	-
Muḥ afenyan	+	-	-	-	+	-
A mmi ezizen	+	-	-	-	+	-
Izem	+	-	-	-	-	-
Anekruf	+	-	-	-	+	-
Amagger n tefsut	-	+	-	-	-/+	+
Asfugel n yennayer	-	+	-	-	-	-
Ay arrac nney	-	+	-	-	+	-
Lemeinsla	-	+	-	-	-	+
Azeṭṭa	-	+	-	-	-	+
Azemmur	-	+	-	-	+	-

II.3. Tableau n°3 : type des textes de 3AM

Texte	Texte descriptif	Texte explicatif	Texte narratif	Texte argumentatif	Poésie	Texte traduit
Ajeġġig	-	+	-	-	+	-
Aman	-	+	-	-	-	-
Amsal n uqermud	-	+	-	-	-	+
Ametiweg n umadal	-	+	-	-	-	-
Anagraf n yitij	-	+	-	-	-	-
Ansii d-ittek ugeffur?	-	+	-	-	_/+	-
Anzar	-	+	-	-	_/+	-
Bu-tjewwaqt	-	+	-	-	+	-
Iyrem n yirumanen	+	-	-	-	-	+
Igujilen	-	+	-	-	+	-
Ireg	-	-	+	-	-	+
Maksen	-	-	+	-	-	+
Masensen	+	-	-	-	-	+
Sseltan n mejbada	-	-	+	-	+	+
Taddart n leqbayel	+	-	-	-	+	-
Tajeġġigt n wurey	-	-	+	-	-	-
Tajewwaqt-iw	-	-	+	-	-	-
Takerza	-	+	-	-	-	-
Taley	-	+	-	-	-	+
Tamacahut	-	+	-	-	-	-

Targit d laz	-	+	-	-	+	-
Urar n walqafen	-	+	-	-	-	-
Yemma tedda ħafi	-	+	-	-	+	-

II.4. Tableau n°4 : type des textes de 4AM

Texte	Texte descriptif	Texte explicatif	Texte narratif	Texte argumentatif	Poésie	Texte traduit
A tameddakelt n tasa	-	-	-	+	-	-
Aħeddar n lqalus	-	-	+	-	_/+	+
Amek ay ddsen isefra n simuh u mħend	-	-	+	-	+	-
Amnafaq	-	+	-	-	+/_	+
Aru	-	-	-	+	+	-
Asefk ineqqen	-	-	+	-	-	-
I kem a yemma-inu	-	-	-	+	-	-
Ibayuren n udlis	-	-	-	+	+	-
Imaziyen	-	-	-	+	+	-
Ireg, d abyas	-	-	+	-	-	-
Ma nniy	-	-	-	+	+	-
Nnif asettaf	-	-	+	-	-	+
Ssiwan	-	-	+	-	+	+
Tanehyaft	-	-	-	+	-	+

Tifinay, d tira n yimaziyen	-	-	-	+	-	-
Tigeldiwin timaziyin deg tallit n teglest	-	+	-	-	-	-
Tudert deg tegzirt n tafukt	-	-	+	+	-	-
Tuyalin	-	-	+	-	-	-
Ur zriy ansi id-kkiy	-	+	-	-	+	-
Yir tagnit	-	-	+	-	-	-
Yiwwas	-	-	+	-	+	-
Yuker, hedrey, yeggul , umney	-	-	-	+	-	-

L'objectif de ces textes est d'installer chez les élèves des compétences d'écriture et de production dans des types textuels bien définis : le narratif, le descriptif, l'argumentatif et l'explicatif.

Ces tableaux montrent que certains textes sont puisés de la littérature orale traditionnelle kabyle comme les contes et la poésie, d'autres sont traduits comme les textes pris dans la littérature française ou d'expression française tels que : « *Tiwkilin* » (les fées) de C. Perrault, « *Amager n tefsut* » de Genevois.

La plupart des textes appartiennent à la variété kabyle. D'autres à la variété chaoui comme : « Uccen d uydi », d'autres sont des textes scientifiques, ils sont fabriqués pour permettre à l'apprenant de toucher à tous les domaines à travers cette langue.

III. La dimension culturelle dans les textes des manuels scolaire

La dimension culturelle amazighe apparait plus dans les manuels scolaires, à travers les textes choisis dont nous avons trouvé des indices qui touchent à l'identité, la personnalité, les valeurs et aussi la communauté à laquelle appartiennent kabylo-phones, les autres variétés comme le chaoui, le mozabite et le targui ne figurent pas dans ces textes.

II.1. Le manuel de 1AM

« *Azeṭṭa n ubernus* » « le métier à tisser de bernus », où l'auteur décrit les différentes étapes que la femme fasse pour préparer la laine du début jusqu'à à la fin : « ad tekker, ad tt-teddem ad tt-tawiyer tala, ad tt-tessired s uqessar d ssabun amessas, (...) » et les différents plats qu'elle prépare le jour même d'une façon obligatoire et traditionnelle. Ex : « *isefk ad tseww uftiyen* »

II.2. manuel de 2AM

« *Tazeqqa n themmut* » « la maison de tahemmut » où l'auteur fait une présentation de la structure de la maison kabyle, et l'importance de chaque lieu tel que : tazeqqa, adaynin, lkanun, ikufan.

Dans le poème de « *baba-inu* », l'auteur explique le rôle de la femme au sein de la famille celui de l'éducation des enfants, et la préservation des traditions.

« *Arrac zzin-d i temyart*

La asen-tesyar tiqdimin

Mlalen-d akk at uxxam,

I tmacahut ad as-slen»

Dans ces vers aussi il relate l'importance des contes en tant que moyen éducatif.

« *Amager n tefsut* » est une fête traditionnelle dans le monde amazigh. C'est le premier jour du printemps berbère où les gens se levaient tôt avant le lever du soleil ils partaient à la forêt (lexla) pour accueillir le printemps berbères. En marchant ils disent :

«*Leeslama-m a tafsut*

Ad nḡuḡḡug ad nettkufut

Ad nettneray am tagut

Di leenaya n jebrayen lyut»

Comme ils préparent des différents plats traditionnels comme le couscous avec uderyis, accewad.....

« *Asfugel n yennayer* » l’auteur décrit une fête traditionnelle connue dans le monde amazigh. C’est le premier jour du nouvel an des amazighes qui est différent par rapport aux autres journées où il accueille avec différents plats traditionnels ex : le couscous au poulet, une variété de couscous appelée (seksu bu sebea n yisufar)..... etc.

« *Lemeinsla* » fête traditionnelle qui se fête le 07 juillet de chaque année juste après la cueillette de leur récolte. Cette occasion est accueillie avec différents plats traditionnels.

« *Azemmur* » (les olives), est un autre texte dans le manuel de 2ème, il joue un rôle important dans la vie des kabyle-phones ; c’est une de leurs sources de vie et leur base d’alimentation.

“*Azemmur*”

«*Yal ass sfqaden-iyi-d*

Armi yuwweç ideg ara yi-zden

yer tessirt, skecmen-iyi-d

Iyuraf, tezzin, tennden»

« *Azway uzemmur* » (la cueillette des olives) montre comment cueillir les olives sans nuire à l’arbre. Elle est un fait, un rituel très important en Kabylie et un élément essentiel de cette culture.

II.3. Le manuel de 3AM

« *Taddart n leqbayel* » l’auteur fait une description pour les villages kabyle exemple ;

«*D afzim yef twenza n udrar*

Trennu-as di leenaya ».

Et aussi il décrit comment elle est instruite :

«*Tebna yefllsas n tlelli.*

Yal taddart wehd-s d tagduda»

Ensuite il décrit la relation entre les habitants : la solidarité, la fraternité, le respect et la dignité

«*Tezda tagmat, tzeft tadukli.*

Ger warraw-is leqder d lherma»

« *Anzar* » : est un autre texte qui évoque une fête traditionnelle, un rituel perpétré par nos ancêtres dans le but d'implorer le Dieu « anzar » pour qu'il donne des pluies et une bonne récolte ;

«*Anzar, anzar,*

A rebbi ssew-itt ar azar.

Ad teww nneema n uzrar

Ad ternu tin uzayar»

« *Taley* » (la poterie) : c'est un texte où l'auteur décrit les différentes étapes que la femme fait pour la préparation de la poterie et les instruments qu'elle utilise comme il est indiqué dans le texte : *ad teddem akerra n talayt, ad t-tessers yef tencirt, ad tegglqæ n wayen i tra ad t-temsel (...)*

« *Yemma* » (Ma mère) : Dans ce poème aussi l'auteur parle de l'histoire de la femme kabyle, travailleuse qui mène une vie dure, qui surmonte toutes les difficultés et qui se sacrifie pour ses enfants :

«*Yemma tedda hafi*

Tekna yef uzemmur ;

Tifexsa deg yidaren

Iterdiqent i usemmeç

Izri-s di lemħan

Wergin ur tecfid»

Nous avons cité les textes qui traitent de vie quotidienne (la nourriture, les habitudes de travail, les habits, les loisirs...), le niveau de vie, les relations entre les individus (la différence des sexes homme/femme) a la maison, au travail, les relations entre les groupes religieux, les croyances, les arts, les traditions, les tabous, (...). Ils traitent beaucoup plus du milieu rural, traditionnel que du milieu urbain et moderne

Ces indices sont transmis aux apprenants qui devraient connaître les valeurs, les croyances, les traditions de chaque communauté linguistique et leur permettre de se définir par rapport aux autres et de communiquer avec eux sur la base de ces différences.

IV. La dimension interculturelle dans les textes des manuels scolaires moyens :

L'étude des différents textes des manuels scolaires de tamazight du cycle moyen, permet de mesurer le degré de présence de l'interculturalité. Notre analyse s'est tout d'abord basée sur les textes traduits, pour décortiquer tous les indices de la dimension interculturelle trouvée dans ces textes.

En outre, Ce qui est particulier dans les manuels de tamazight, c'est le fait que l'interculturalité se trouve à deux niveaux : entre les différents parlars de tamazight et entre ces derniers et l'ouverture à la littérature étrangère.

III.1.Le manuel de 1AM

Dans le manuel de 1 ère année moyenne, nous constatons que la plupart des textes englobent la culture kabyle, tirés des contes de l'ouvrage de Taous Amrouche « *le grain magique* » et des œuvres de Mouloud Mammeri et Mouloud Feraoun.

D'autre part, nous notons un seul texte traduit « le loup et l'agneau » de Jean de la Fontaine « *uccen d yizimer* » en kabyle. Ce texte nous raconte l'histoire de l'agneau et du loup, où le loup a réussi dévorer l'agneau et cela grâce à son intelligence. Malgré que ce soit un texte traduit mais l'histoire racontée n'était pas étrangère au patrimoine culturel kabyle.

III.2. Le manuel de 2AM

Dans le manuel de 2^{ème} année, les textes traduits sont principalement des contes de Jean de la Fontaine et de Charles de Perrault et des contes non traduits du chaoui et du mozabite.

Les variétés amazighes entre les dialectes sont très peu attestés, nous trouvons 4 contes seulement ; ce sont les seuls contes empruntés à ces parlers (chaoui et mozabite).

Nous remarquons aussi que la majorité des textes du manuel de 2^{ème} année, représente la culture et le patrimoine kabyle. Nous avons aussi constaté que c'est presque les mêmes auteurs qui reviennent entre les manuels de 1^{ère} année et de 2^{ème} année : Mouloud Mammeri, Amar Mezdad, Ben Mouhemed, Mohend Ouyehia, Mouloud Feraoun, Zedek Mouloud.

Il y a deux textes traduits dans ce manuel : « la cigale et la fourmi » de Jean de la Fontaine traduit par Ramdane Achour « *awerzeg d t twettuf* » en kabyle.

Il raconte l'histoire d'une fourmi qui travaille tout l'été, afin de vivre l'hiver en paix ; contrairement à la cigale qui passe tout l'été à chanter et à s'amuser pour que l'hiver arrive, et demande de l'aide à la fourmi qui refuse.

Le 2^{ème} texte est intitulé « *Les fées* » de Charles Perrault ; il est traduit au kabyle avec le titre « *tiwkilin* » par Ramdane Achour

Le texte raconte l'histoire d'une fée qui a testé la gentillesse de deux sœurs, en leur demandant de l'eau. La petite fille a été récompensée par des perles sortantes chaque fois qu'elle prendra parole, par contre l'ainée a été punie : des grenouilles sortaient de sa bouche car elle a refusé de lui donner à boire

On conclut que dans ces deux textes « la cigale et la fourmi » et « les fées », nous n'y retrouvons pas des marques de l'interculturalité, puisque leurs contenus et leurs événements ne nous font pas découvrir une culture étrangère à la nôtre. Dans le 1^{er} texte, dans le 2^{ème} texte on parle de l'honnête.

C'est le cas des textes du manuel scolaire du niveau de 2^{ème} année.

III.3. Le Manuel de 3AM

Dans le manuel de 3^{ème} année, nous retrouverons le plus grand nombre des textes traduits par rapport aux autres niveaux.

Le 1^{er} texte est extrait du livre « *histoire ancienne de l'Afrique du nord* » de Stephane Gsel. Il a été traduit par R. Achour et M. Ousalem sous le titre de « *Masensen* », où ils ont fait un portrait physique et moral de l'ancien roi de la Numidie.

Le 2^{eme} texte « *Tipaza de mauritanie* » est un texte descriptive de Serge Ancel, qui a été traduit à son tour par R. Achour sous le titre de « *iyrem n yirumanen* », dont lequel l'auteur a décrit les ruines romain existant à Tipaza.

Ainsi, le texte « *arbre et étoiles* » d'Odilon Redon, traduit par R. Achour sous le titre de « *Maksen* ». Le texte raconte une histoire de deux orphelins pauvres, qui sont redevenus des voleurs avec le temps. Cette histoire se termine par un dictant kabyle : « *win irun tanzzayet, yezmer ad yeçs tameddit* », d'une autre façon « *après la détresse vient le beau temps* »

On a aussi le texte narratif « *Mateo Falcon* » de Prosper Merime, traduit par Ali Lounis sous le nom « *Ireg* », qui raconte l'histoire d'un prisonnier qui a pris la fuite de la police, et qui a été aidé par le fils de Gelden pour se cacher.

Les textes « *Masensen* » et « *Iyrem n yirumaniyen* » sont de types descriptifs, ainsi le texte « *Maksen* » et « *Ireg* » sont des textes narratifs. Nous constatons que ces 4 contenus ne sont pas étrangers à notre culture et que l'apprenant est habitué à ce genre d'histoire.

III.4. Le manuel de 4AM

Dans ce manuel de 4^{ème} année, nous remarquons que le plus grand nombre de textes ont été pris de la culture kabyle, ainsi que les mêmes auteurs qui reviennent : Mohend uḥya, Amezyan Kezza, Ben Mouhemmed, Mouloud Mammeri, Ousalem Muhend Amer, Ramdane Achour, Ali lounis, Hassan helman, Idir Sliman.

Il y a aussi les textes traduits qui sont écrits par les auteurs européens tels que Matéo Falcon « *ireg* » L'auteur nous dévoile comment un père de famille tue son fils pour l'avoir déshonoré. Cette nouvelle est répartie sur huit séquences qui sont: la situation initiale (présentation, description de l'espace, et description des personnages) ainsi que l'intrigue et les évènements, enfin nous avons la situation finale).

Nous commençons par la description de Matéo Falcon, traduit par « *Gelden* » « *d bu tissas* » « *brave vaillant* » « *ttkukrun-t akk medden* », mais aussi la description de « *yettawan akk medden* » « *il aide tout le monde* ».

« *Ireg* » est son fils unique, son héritier « *d netta i d asirem-is* » (c'est son espoir) ; à l'état initial donc, il met l'accent sur le fait que le sujet est respectable et bon.

Cependant « *ireg* » ne l'a pas laissé jouir longtemps de son grand renom, de sa grande réputation, il a trahi la confiance de « *Megdal* ». Il n'a pas respecté son engagement-Megdal ayant pensé que le fils « *ireg* » serait comme le père « *Gelden* » fût déçu par ce comportement « *yessusef yer umnar* » (il cracha au seuil de sa maison) ; « *wagi d axxam n wid yessenzen nnif-nsen* » (c'est la maison de ceux qui ont vendu leur honneur). Cette réplique retentit tel un coup de tonnerre dans sa tête « *Gelden yeggugem, yeqqur* » (Matéo devient muet telle une statue) « *yettef anyir-is am umdan ixef d-teyli twayit* » (il tape son fieront comme celui qui vient de recevoir un coup dur). (Sabri, Ibri, 2012 :p19)

Il y a aussi, un autre texte traduit de François Maspero par l'auteur Mouloud Mammeri sous le titre « *Aheddad n Lqalus* » (le Forgeron de Lqalus), qui relate l'histoire d'un forgeron qui brûle le village de 'lqalus' parce qu'ils lui ont volé sa femme. Cette histoire raconte une thématique sur l'honneur, dont on ne trouve pas de critères de l'interculturalité.

Aussi, le texte « *Tanehlyaft* » de Gisèle Halimi, raconté sur la femme kabyle, qui mène une vie dure, qui surmonte toutes les difficultés, qui est vu son valeurs. Contrairement, à l'homme qui il se fatigue moins qu'une femme mais qui se voir comme statut de valeur.

Dans cette thématique aussi, il n'y a pas de dimension interculturelle car c'est un cas vécu dans la culture kabyle.

Enfin, dans ce manuel de 4^{ème} année, toutes les histoires racontées ne se détachent pas de l'espace de la culture kabyle. Donc, on ne retrouve pas les valeurs d'autrui.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre, notre intérêt est de mettre en évidence la dimension culturelle et interculturelle dans les manuels scolaire du cycle moyen.

L'analyse des textes par leur typologie certaines thématiques : traitent histoires de la religion, des traditions, des croyances, de la vie quotidienne (...), en ne retrouve pas une culture étrangère à la nôtre.

Pour conclure, les manuels scolaires des quatre niveaux 1^{ere}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} ne comportent pas l'approche interculturelle. Les valeurs universelles ne sont pas contenues dans les manuels. Ajoutons à cela que même les textes traduits ont été adaptés à la culture amazighe, particulièrement kabyle.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'enseignement de la langue amazigh a pour objectif non seulement la langue mais aussi des valeurs culturelles et un patrimoine.

Essayez d'ouvrir les esprits à la culture, notre analyse c'est focalisé sur la dimension interculturelle dans le programme du manuel scolaire du moyen, afin de savoir si cette dernière a été prise en considération dans les programmes. Par l'étude des textes traduits du manuel scolaire, nous a permis de vérifier si l'approche culturelle et interculturelle sont exploitées. Nous constatons que la majorité des textes ne comportent pas d'indice de l'inteculturalité et ne nous apporte pas une culture différente de la culture kabyle.

Pour conclure, nous souhaitons que nous avons répondu à notre problématique et que nous avons éclairci quelques ambigüités concernant la dimension interculturelle trouvé dans les programmes et des textes des manuels scolaires. Nous espérons aussi que nous avons contribué même si d'une façon limitée à comprendre, à déceler et à découvrir cette analyse des manuels scolaire du cycle moyen qui permettra à ouvrir d'autres horizons pour des études ultérieures plus approfondies dans la linguistique.

Bibliographie

Les ouvrages

- Belkacem (B), 1887, *cours de langues Kabyle*, Ed : Jourdan, Alger.
- Boulifa (S), 1897, *première année de langue Kabyle*.
- Boulifa (S), 1913, *méthode de langue Kabyle*.
- Bril (B), Lehalle (H), 1988, *le développement psychologique est-il universel ?*, Ed : PUF, Paris.
- Byram et al, 1994, *enseignement-apprentissage du langage et de la culture, problèmes plurilinguistique*.
- Clanet (C), 1986, *l'interculturelle introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Ed : CLA, Toulouse France.
- Decarlo (M), 1988, *l'interculturel*, Ed : Clé international, Paris.
- Henri (B), 1920, *essai sur la littérature des berbères*, Ed : Jourdan, Alger.
- Kerzil (J), 2004, *l'interculturel principe et réalités à l'école*, Ed : SIDES, rue Charles Garcia, Fontemay Sous-bois.
- Nabti(A) 2000, *quelle stratégie pour l'enseignement de la langue Amazighe ? actes des séminaires sur la formation des enseignants de Tamazight et l'enseignement de l'histoire Amazighes*, éd : HCA, Alger.
- Preteceille (M), 1996, *éducation et communication interculturelle*, Ed : France.
- Zarate (G), 1982, *du dialogue des cultures à la démarche interculturelle*, Ed : FDLM n°170
- Zarate (G), 1986, *enseigner une culture étrangère*, Ed : Hachette, Paris.
- Adolphe (H), 1906, *essai de grammaire kabyle*, Ed : Jourdan, alger.
- Mouloud (M), 1976, *tajerrumt n tmazight*, Ed: Indépendant Château- Gonthier, Paris.
- Remdane (A), 1990, *tira n tmazight*, Ed: Revue Tafsut, Paris.
- Roegiers (H), Gerard (F-M), 2003 *des manuels scolaires pour apprendre- concevoir évaluer, utiliser*, Ed Boeck.
- Adlis n tmaziyt n uswir wis ukkuz n ulmud alemmas, 2015-2016
- Adlis n tmaziyt n uswir wis krađ n ulmud alemmas, 2014-2015
- Adlis n tmaziyt n uswir wis sin n ulmud alemas, 2014-2015
- Adlis n tmaziyt n uswir wis yiwen n ulmud alemas, 2011-2012

Thèses et mémoires

- Blanchet (P), 2004-2005, l'approche interculturelle en didactique du FLE cours d'UED de didactique de Français langue étrangère de 3ème année de licence.
- Boutgnane (H), 2014-2015, le culturel dans les textes littéraires du manuel scolaire de la troisième année secondaires, Msila
- Chambeu (F), 1997, interculturel : perspective théorique, mars-avril.
- Lami (L), 2008-2009, une didactique de l'interculturel du FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Constantine.
- Meghni (M), Mennuci (A), 2015-2016, analyse du manuel scolaire 'adlis n tmaziyt' 1ère année moyenne, Tiziouzu.
- Raboteur (C), 2013-2014, l'interculturalité : enjeux et perspectives dans le cadre de la formation des enseignants du premier degré dans l'académie de la Guadeloupe implication et fonctionnalité dans les formations en LVR, Antilles-Guyane.
- Sabri (M), Ibri (S), 2012, l'interculturalité dans les manuels scolaires et les programmes de langues amazigh, Tiziouzu.
- (Kebir, Mansouri, Guide d'utilisation des manuels de tamazight pour le cycle moyen)

Dictionnaires

- Berkai (A.A), 2007, *lexique de la linguistique français- anglais- berbère*, Ed : Harmattan, France.
- Dubois (J), 1994, *dictionnaire de la linguistique et des sciences des langages*, Ed : Larousse, France.
- Mahrazi (M), 2013, *Lexique de didactique et des sciences du langage*, Ed: Haut-Commissariat à l'Amazighité, Alger.
- Idres (A), et Madi (R), 2003, *dictionnaire universel bilingue français tamaziyt*, Ed : Jazz, Alger.

Les sitographies

Lesdefinitions.fr/langue. Maternelle

www.toupie.org/dictionnaire/interculturalite.htm

<http://ries.revues.org/2833>

Annexes

Le résumé en Kabyle

Tazwert

Asidef n uselmed n tutlayt n tmaziyt deg unagraw n usedwel azzayri gar yesea azal xas akken yella lexsas n wallalen i as-ilaqen. Yef waya, di tazwara, iselmaden sumuren-d nutni timsrin ara xedmen i yinelmaden n uyerbaz alemmas ney i yinelmaden n tesnawin. Iswi n yiselmaden-agi yiwen: ad slemden tutlayt, idles d timagit. Daymi yettwaħettem lħal yef yiselmaden d yimaswađen ad d-heyin tayunt tasnalmudt ara d-isgerwen aselmed n tutlayt n tmaziyt.

Iswi ntey ad nektazel idlisen n tmaziyt n uyerbaz n ulmud alemmas s teslađt n yiđrisen yellan deg-s ladya ayen yeenan agridles. Anekti-agi n ugridles d aferdis asnulmud n tutlayin yetthaz akk timiđranin. Tettnai timussniwin d yisalan yeenan: dđin, amzruy yerzan timagit n yinelmaden, d usnulfu n w assayen gar yidelsan d yimdanen

Afran n usentel n uswir n ulmud alemmas ur d-yusi ara kan akka acku di tallit-agi anelmad ibeddu ittissin iman-is u yesseguy iman-is, yef waya, ilaq ad nesled anawen n yiđrisen i d-yettwasumren i usemmud-agi-ines.

1. Tamukrist

I tiddin iwatan n tezrawt-ntey nefka-d tuttriwin-agi i d-iteddun:

- Agridles d aferdis d asefran yellan deg yiđrisen n uwfus ayurbiz n tmaziyt? Ma ih d acu i d iswi-ines?
- Acu i d izen adelsan i d-yettwasneflen deg yiđrisen i d-yettwasumren?
- Iđrisen i d-yettwasumren mmalen-d idelsan n umađal?

2. Tiddin n tezrawt

Axeddim ntey nebđa-t yef sin yiħricen :

-Aħric amezwaru : d aħric azrayan

Aħric-agi yetmeslay-d yef ukkuž n yiferdisen imatayen. Di tazwara ad nsuk tamuyli yef umezruy n wudlis ayurbiz, rnu yer waya ad d-nesbadu inektiyen-agi : agridles, idles, tutlayt, timagit, tutlayt n tyemmat, asedwel n ugeridles,

Dayen ad d-meslay yef wazal n ugridles (talalit-ines d d usegmu ines)

-**Aħric wis sin:** d aħric amesnas

Deg uħric-agi, ad d-nerr yef tuttriwin-agi: Ttadsa tagerdelsant ttwasemres deg yiħrisen n udlis aħurbiz?

Acu n yidles yettwaslemden deg yiħrisen-agi?

Tasleħt n yiħrisen n udlis aħurbiz n tutlayt n tmaziyt ad aħ-tefk tagnitt akken ad nwali ma yella yidles azzayri deg-sen neħ ala?

Uqbel ad nebdu tazrawt ad nsukk tiħ yef wanaw n yiħrisen-agi.

Taggrayt

Di taggara nezmer ad d-nini ivrisen i d-nefren d iħrisen yettwasuqqen, uran-ten yimura iberaniyen d ifransisen ideg ħerven ad d-seknen udem adelsan n umdan aqbayli d yisental n nnif d yiseħ d tedmi i yellan d aħric n tgemmi d yidles aqbayli. yelaq ad yissin yimeħri imi tasekla tettmeslay-d yal tikkelt yef wayen yellan deg umaħal, tetteawan anelmad ad yissin iħuran-is n uħris: taswiħt ideg yettwaru, adeg d wakud .

Tasleħt n yiħrisen yettwasuqqen deg udlis aħurbiz n ulmud alemmas temmal-d belli asemres-nsen s waħas tettelli abrid i usedwel adelsan maħħi i usedwel agerdelsan.

Le lexique

lexique en Tamazight	lexique en francais
Aferdis asnulmud	élément didactique
Agridles	interculturalité
allalen	Moyen
anagrawn usedwel	system educative
Assayen	relations
Asfran	critère
Amaḍal	Monde
asidef	integration
Aḥric aṛayan	partie theorique
Aḥric amenas	partie pratique
Aktazal	evaluation
Asedwel	education
amezruy	histoire
Anawen	type
Awfus ayurbiz	manuel scolaire
idles	culture
Idlisen	livre
Iḍrisen	textes
Isalan	information
Isental	thèmes
Ijenṭayen	étrangères
Iḥricen	parties
Izen adelsan	message culturelle (moral)
Imatayen	généraux
Inektiyen	Concepts
Isegrew	rassembler
Summer	proposer
Tutlayt	langue
Timsirin	leçons
Timagit	identité
tayunin	Unite

Tasalmudt	didactique
Taslađt	analyse
Timiđranin	notions
Tuttriwin	questions
Tazrawt	étude
Tadsa	approche
Taskla	littérature

Le Corpus

I. Les textes traduits du manuel scolaire 1AM :

-Texte 1

Uccen d yizimer

Bu-yiyil yur-s azref,

Tura ad awen-id-iniy ayɣef :

Izmer yekna yer terga,

Itess aman zeddigen.

Yusa-d wuccen bu-ṭhila,

Izerman-is d ilmawen.

Yenna-as wuccen s wurfan :

« Amek iyi-id-tesluyed ?

Cfu-k-id tura ad txellseɣ.

-Ur ilaq ara ad terfuɣ ;

Ay agellid yas wali ;

D fad kan i d iyi-irhan,

Amek ara k-id-sluyey aman,

Kečč aql-ak-id nnig-i !

-D kečč i ten-id-isluyen ;

Day tekkatey deg-i ilindi.

-Amek i wtey deg-k ilindi.

Nekk ur d-luley ara mađi ?

-Ma mačči d keččini,

D yiwen deg watmaten-ik.

-Ula d yiwen gma ur yelli.

-ihi d yiwen n udrum-ik;

Wissen ayen i tt-teddami fell-i,

Kunwi, imeskawen, iqjan.

Ttar, ass-agi, ad d-yili,

Nekk, akka iyi-rebba. »

Yezzuwer-it armi d tizgi,

Dinna, ibren-as tiyersi,

Ula d inigi ur yelli.

(j. de la fontaine ; Dasuyel)

II. Les textes traduits du manuel scolaire 2AM

-Texte 2

Awarzeg d twesttuft

Kra yekka unebdu,

Awerzeg yezga icennu,

Asmi i d-tuweđ tasmuđi,

Ur yufi kra deg ukufi :

Ulac tawekka ney izi,

Ney kra ad t-ger s imi.

Iruh ad iru laz-is

I twesttuft tağaret-is,

Issuter-as ad as-id-terđel

Acku deg tegrest yehsel.

Inna-as : « yas kkes aybel,

Ad am-t-id-rrey qabel,

Ad am-id-rrey s wařas

Yiwen ur d as-ččiy ayla-s. »

Tawesttuft ur tresttel ara,

Tudert-is akk d cceħħa.

Tenteq yer uwarzeg tenna :

« Acu txeddmeđ deg uzyal

Mi nekk rwiđ timseħsal?

-Kra yekka wass nekk cennuy,

Ur yelli melmi stufay.

- Ihi imi k-issedha ccna,

ħeddi ad tcedħeđ tura.

(J. de la Fontaine)

(Tasuqilt R.ħacur)

Texte 2
Tiwkilin

Amacahu, Rebbi ad tt-iselhu, ad tiyzif amzun d asaru.

Zik-nni, tella yiwet n tmeṭṭut tesa s nat yessi-s. Tameqqrant, tettak anzi yer yemma-s, ddeq-is kan di tfulki akked ṭṭbia; ma d tamecṭuḥt, aggur deg yigenni, nettat di lqaea: tecbeh, teḥdeq, temleḥ. Tayemmat tettasem di yelli-s tamecṭuḥt. Terra-tt ger wallen-is. Tettedu-tt fell-as seg walluy ar ayelluy. Tettazen-itt sin n yiberdan, deg wass, yer tala; yerna tettæbbi-as asagem anect-ila-t. Taqcict tmeṭṭut ad terr aqbab ad d-tæbbi, awal ur tt-id-yettali.

Armi d yiwen wass, akken tuweḍ yer tala, ha-tt-a terza-d yur-s yiwet n tmeṭṭut d tigellilt, tsuter-as aman ad tsew. Teslal asagem-is. Tugem-d. Tmekken-as asagem yer yimi-s. Mi teswa tmeṭṭut-nni, tenna-as : « sya d asawen ad kem-rrey ad tseuḍ ayen ur tseṣi yiwet. Yal mi ara d-tmeslayeḍ ad-teffey seg yimi-m tjeḡḡigt ney twizet. » Ziṭ tmeṭṭut mačči d menwala, d tawkilt. Mi tuweḍ teqcict s axxam, tekker-as yemma-s am bu-ttar, imi ur d-tuṭal ara zik. Tenna-as i yemma-s : « suref-iyi a yemma, ur ttuṭaley ara ad ættley. » Mi d-tmeslay akken, teffey-d seg yimi-s tjeḡḡigt d twizet. Tenna-as yemma-s : « Acu-t akk lxir-a a yelli ? » Armi d ass-nni i as-tessawel « a yelli ». Testeqsa yelli-s akken d tzer ansi i as-id-yekka way-nni. Taqcict tmeṭṭut, tules-as kra yellan s nneyya-s. Tekker tmeṭṭut tessawel i yelli-s-nni tameqqrant i ṭhemmel :

« kker fell-am ad truḥeḍ yer tala, ad tafed tmeṭṭut d tigellilt, ad am-id-tsuter aman, efk-as tsew, ad uyalen imeslayan-im d tiwiztin.

- Amek akka ara ruḥey yer tala? Mačči d taqeddact nekkini.
- Nniy-am ad truḥeḍ. »

Tekker temcumt, tmmeṭ yef ubelyun n uzref, tuṭ abrid n tala. Tuweḍ yer tala, ha-tt-aya tewkilt-nni teḥba-d yur-s, maca tikkelt-nni terra-d iman-is d tageldunt. Acu n yiselsa-nni, acu n yisyunen-nni!

Tsuter-as-d aman ad tsew. Taqcict si ttnefxa d zzux i tt-izedyen tenna-as: « Ur d-usiyara yer tala akken ad am ssey aman. Ha-t-an ubelyun, ddem ad tesweḍ i yiman-im ah!

- Ihi, imi akka i tgiɖ, sya d afella yal mi ara d-tmeslyeɖ, ad d-iffey seg yimi-m uzrem ney ugru. »

Tuɣal-d s axxam, akken tenɛeq yer yemma-s, ffyen-d sin yizerman, yedda-d ugru.

Tameɛɛtut tuywas: « ah ya rebbi acu i ak-xedmey ! D tibekkit-nni n uletma-m i am-tt-ixedmen. Anda tella ad as-neɣdeɣ taqerrut-is? »

Taqcict tameɛɛtuɛt, terwel, terra metwal tizgi. Di tezgi-nni, yella mmi-s n ugellid tuy-it yettɛyyid.

Iteddu armi i tt-id-implal. Iwala taqcict d ayen i d tiziri. Yesteqsa-tt-id acu i txeddem wehɖ-s di tezgi. Tenna-as: « D yemma-s i yi-d-iqeddmen. » Yessuli-tt yef wayis, yuwi-tt yer teɣremt.

Ɛeddan kra n wusan, tlul-d tayri ger teqcict akked mmi-s n ugellid. Yuwel yid-s. Gan tameɣra n seɓa n wusan d seɓa n wuɖan. Ddren di tumert. Sean-d igerdan d umliɛen d uɛediɛen.

(Syr Charles Perrault yessuyel-it-id R.Ɛacur)

III. Les textes traduits du manuel scolaire 3AM

-Texte 1

Masensen

Masensen, udem-is, yedda-d yef yidrimen i d-yessufey netta akked wid i d-tessuffey tedfert-is. Yas akken tugniwin-nni, ur d-mmalent ara akken tugniwin-nni, ur d-mmalent ara akken ilaq tifras n wudem-is; yef wakken i d-yettban, ad yili ger rebein d xemsin n yiseggasen. Allen-is, d timeqqranin.

Timmi-s, teččur. Acebbub, yeččur yerna yebren. Tamart-is, d tayezzfant, d taqetteant.

Yef wakken d-qqaren, asmi mezzi yezyen ayen din. Tibeddi-s, d tayezzfant. Tafekka-s, d tuntimt; yeqqim akken yeğhed ula d asmi wesser. Yezmer ad yeseddi ass d ummid, si tnezzayt ar tameddit, s yibeddi ney yef uerur n wayis. Yuweđ tmanyin n yiseggasen, mazal-it wehd-s yettali yef wayis ; yerna am netta am wat-tmurt-is, ur iħemmel ara ad as-yerr tarikt. Ur yelli d acu swayes yesburrui i uqerru-is yef ugeffur d usemmeđ. Asmi yekker yimenyi d yiqertajiyen, yas yuweđ tmanyu-tmanyin n yiseggasen di lemer, d netta ay inebden igenines deg unnar n umennuy. Azekka-nni, yerza-d yur-s umenkud n Rum, scipion Emelien, yufa-t-id ibedd sdat yithen-ines, yettef deg ufos-is tihdert n uyrum, d tina kan ay d imekli-ines. [...]

Masensen, ur yessin ara d acu ay tuggdi; teqqur tasa-s. Ttbiša-s, tezdi atas tenmegliwi. Yas meqqr wayen uyr yessaram deg tsertit d leħkem, mi ara d-teħder twayit, ur isedrag ara iman-is ; ikeccem deg umennuy d amezwaru. Mi ara iger deg ttrad, yettawi yid-s idan, ttħaraben fell-as. Win ara t-iwalin amek yettqabal leetab d laz, am netta, am uneggaru deg yimnayan-is, ur as-yeqqar ara akk d agellid ; ad as-id-iban amzun d aqerru taddart kan. Maca, seg tama niđen, deg sirta, tamaneyt n tgelda-ines, d tiyremt ay yezdey. Yesnubgut-d yer din, yesseččay deg yidrawen i d-yessuddus. Leħwal i d-yesrus, n uzref d wurey. Yessuddus-d daye idrizen, ttasen-d yur-sen yinazuren ula si tmurt n yigrigyen.

Masensen, iħemmel ayen din igerdan. Arraw n warraw-is d warraw n yessi-s, yur-s akk i d-kkren. Yiwet n tikkelt, yusa-d yer tmazya, akken yennum yettay ibkan, yettaw-te i

yinesbuɣar tturaren yis-sen mi stufan. Yenna-as Massensen: « eni, tilawayin-nwen, ur awen-d-ttağğant ara igerdan imi s yibkan i tdehhum? »

Tagelda ay yenbeɗ Masensen, meqqret aṭas. Yexdem ayen akk i wumi yezmer akken ad d-yesbedd awanakn tidet [...]. Itenneɗ i uqerru-is azag am wakken xeddmn yigelliden igrikiyen. Yessufey-d idrimen, isedda-d udem-is s ufella. S tewsa, issegrew-d aṭas n yidrimen. Yessaweɗ yessuddes igen n waṭas n yiserdasen. Yesres-d tawlit di tmurt. Yesnefli akken iwata tafellaht armi wid yellan d imgalaten uyalen d imesyram, yefka fell-asen ucali, uyalen d imezgiyen deg yimukan zedyen, seftin cci-nsen. Iftisen i d-yekkes i yfniqen, yerra-ten d tiwwura n tnezzut, yexdem deg-sen igudaz, yessemyer assayen n tnezzut akked tmura tizyarayin.

(**Stéphane Gsel**, seg histoire ancienne de l’afrique du nord T.iii. pp.302-307, Hachette, 1920 yessuyel-it-id R.ĖACUR d M W. USALEM)

-Texte 2

Iyrem n yirumanen

Akken ara teffyed i iyrem n Tipaza, metwal cercal, ad k-id-tmagger temdint taqdimt n yirumanen. Teţţef syinna alama d adrar n yicenwiyen. Uqbel ad k-yefk ubrid yur-s, ad ak-id-tbin termel dixel n tzemrin d ukerruc.

Akken kan ara tkecmey di tewwurt, ad k-id-imagger yef yeffus, yiwen n unrar yesea azal n tamnyin n imitrat di tezyi. Deg-s i ttnayen zik-nni yimziwen akked yiserdasen. yef yidisan n unrar, llant tseddarin iyef ttiyimin wid i d-yettasen ad ferrgen. Ayrab yellan zik d afrag ger unrar d yimeshanayen, yehtuta; tura, drus i d-yeqqimen deg-s.

Ma tkemmed tikli yer sdat, ad twaliy sin lemqamat d ielayanen, dinna i ttebbiden yirumanen irebbiten-nsen. Tella yiwet n tewwurt tessuffuy yer rreħba iyer d-ttemplin yimsewwqen. Yella ubrid yettawin d akessar alama d ilel; zelmed, yeffus yečur d inestimen n yixxamen idermen; ggrant-d kan tgejda n yixxamen-nni.

Mlan-d yimnuda n tussna n yidsilen amek i gan yixxamen-agi sdaxel: tawwurt d taelayant, tessekcam yer yiwen n ufrag yessa s teblađin weznent am tehjurin n ssker. Di yali dis zzint-as-id texxamin i ufrag-nni. Llant kra n texxamin niđen ddaw tmurt, ttarran deg-sent ikufan n yirden d yicbula n zzit.

Ma teffyed i yixxamen-nni, terriđ metwal amalu ad tafed rebea yimdunen d ilqayanen. Qqaren-d: deg-sen i ssiriden iselman uqbel ad ten-melħen.

Yer tama n unzul, llant kra n tmedwin, aman-nsen d iħmayanen, deg-sent i succufen.

Yer usammer, yella abrid yettawi d asawen. Ieedda dixel n umaday yezda am uzetta n tissist. Abrid-nni, yessuffuy yer uxxam n ccree. Deg-s ttcaraeen imeħbas di tallit-nni.

D asawen, yella ugni d ahrawan, d ayezzfan. Yal tameddit mi ssulin ccyel-nsen, imezday n temdint, ttemplin-d ad sgunfun, ad necraħen alama dayen yeqli-d yiđ. Yekkat-d dinna kra ubeħri d asemmađ, d aħlawan; igellu-d s tfendiwin n yimyan.

(Serge LANCEL« Tipaza de mauritanie », Isuyel-it-id : EACUR.R)

-Texte 3

Maksen

Zik-nni llan sin watmaten d igujilen. Nħafen atas yerna zgan muyebnen, imi urġin ċċin ad řwun.

Yiwen yid, inya-ten laz rnan fad akked usemmid armi ula d ides yejla-asen. Kkren ttxemmimen amek ara xedmen akken ad ffyen si liħala ideg ttilin. Anarag-nsen d anesbayur: addaynin-is iwerrek d ulli d teytten, aqwir-is, yeċċur d igumma d yizegza, nutni isenzef-iten laz.

Tigullelt, tessencaf: degmi in n watmaten ffyen seg uxxam, ttfen abrid n lexla. Yiwen yuwi yid-s acekkar, wayeđ d tafрут.

Amezwaru yerra s addaynin n unarag-nsen yettnadi yef yikerri amegrus. Ma d wayeđ yudef s aqwir, yebda agzam n yizegza, yetterra yer ucekkar. Anarag, yesla i kra n lħess yer berra, yessawel i mmi-s: yur-k kan!

-Ruħ zer acu akka yesderbizen deg uqwir, glu s uydi-nni ssawalen-as Maksen. Di berra, d tillas timđellas. Mi yeldi uqcic tawwurt n uqwir, yessawel: « Maksen! Maksen! »

Amakar amezwaru yellan deg uddaynin yerra-as-d: « aql-i da! »

Imi d tillas timđellas, aqcic ur iwala ara anwa i as-d yerran awal, iyil d aydi-nni-ines. Tekcem-it terġagayt, yerwel s axxam s tazza. Iwala-t-id baba-s, yenna-as: « D acu i k-yuyen?»

- Maksen, imeslay-iyi-d. s yixef n yemma ar tidet.

- Maksen ? aydi-nney ?

- Siwel-as keċċ, ad twaliđ.

Bab n uxxam, yeffey-d yettħeyyer, dya yesawel !

- Yerra-as-d umakar: « ih !aql-i da!»

Yewhem urgaz, yettħeyyer deg wayen yesla.

« A mmi, urġin sliy ney zriy ay-agi!

- Azzel, ruḥ yer baba-amyar n taddart, ini-as ad-yas yerna ad d-yeglu s nnesxa-nni-ines.
Aqcic yuy-as awal i baba-s, yuzzel din-din.
- A baba-amyar, teḍra tyawsa deg uxxam-nney tessewham. L'ak-yeqqar baba: « as-d tegluḍ-d s nnesxa-k. »
- Ur zmirey ara ad azzley yid-k, aql-i ḥafi.
Yerra-as uqcic: « ad k-bibbey ». Yeddem-it uqcic yef tuyat-is, igzem-d s temyawla s axxam. Deg ubrid i d-uwin i llan yimakaren-nni.
- Amakar-nni, igezzmen igumma d yizegza, iwala baba-amyar mebeid iyil d gma-s, dya yebda yessaram, yenna-as: « Amek! illa wacu i d-tuwiḍ ? »
Aqcic i d-yeddan d baba-amyar, mi yesla i usiwel, iyil d baba-s i as-d-yessawlen, yerra-as: « Ihi! yella. »
- « Degger-it-id. Tafrut-agi-inu, ha-tt-an temsed akken ilaq, awi-t-id ad as-kksey amegreḍ »

Baba-amyar, kfan deg-s yifadden, ineggez-d yer lqaea, yefka-tt d tarewla. Maca aqendur-is yettef-as ufurek, ur yezmir ara ad-yuḡal yer-s ad t-id-yekkes, ikemmel kan akken d tarewla.

Mi d-yeffey umakar s yikerri seg uddaynin, yufa-d aqendur yef zzerb, yewhem, irfed-it-id, dya yessawel i gma-s i d-yuwin acekkar n yigumma d yizegza, ad d-yas yur-s, ad uyalen s axxam.

Uyalen-d yimakaren s axxam, s ucmumeḥ d teḍsa, qqlen d inesbuyar.

Akken qqaren wat zik, win irun tanezzayt, yezmer ad yeḍs tameddit.

(Odilon Redon, Arbre et Etoiles - Yussuyel-it-id ⚡.LEWNIS)

-Texte 4

Ireg

Zik-nni di tmurt n tegzirt n tafukt, yella yiwen urgaz irwel-d si lħebs, ttnadin-t yimulta.

Yiwet n tikkelt, usan-d yer-s ad t-awin, irwel-asen. Maca uwten-t s kra n tersasin ugsen-t deg uđar, yerwel-asen yerra yer uxxam n Gelden, yaf-n mmi-s Ireg, d agrud n 10 n yiseggasen, weħd-s deg uxxam, yezzel yef tuga, yezzizin i yitij.

Iqerreb unaggas yer yireg, yenna-as:

- Kečč d mmi-s n Gelden?
- D mmi-s ih !
- Nekk d amnafeq, ha-ten-i đefren-iyi-d yimsulta, yiwel ffer-iyi, ur zmirey ara ad lħuy.
- Acu ara d-yini baba ma ffrey-k netta ur yezri
- Ad ak-yini txedmeđ ayen yelhan
- Anda tezriđ ?
- yiwel ffer-iyi, ha-ten-i uwđen-d
- Suggem ar d-yaweđ baba
- Ad gganiy? A tiwri-w! tura kan ad d-đilen. Yiwel ffer-iyi ney ad k-nyey. ireg, ur yuggad ara, yerra-as :
- Amrig-ik d ilem, ifukk deg-s řřsas.
- yur-i ajenwi.
- Maca ur tezmiređ ara ad tazleđ am nekk! dya yeggug cwit fell-as.
- Ur telliđ ara d mmi-s n Gelden, keččini!
- Ad iyi-teğğeđ ad ttwaťfey d tama n uxxam-nwen?

Agrud, tergagi-d tasa-s mi yesla i yimeslayen-agi.

- Acu ara iyi-d tefked ma ffrey-k ?

Amnafeq inuda akk leğiban-is ur yufi kra yelha ad as-t-yefk.

Ireg yecmumeħ mi iwala idinaren, yetťef-iten-id dya yenna-as i umnafeq:

« ur ttagad. »

Imir kan ixdem-as-d yiwen uwrus deg uddamus n usaður yella yers d tama n uxxam.

Yekcem umnafeq yer daxel, idel-it uqcic maca yeğga-as ansi ara yesnuffes.

Yessemsawi. Asađer-nni akken ur ttfiqin ara yimsulta dinna ay yeffeř urgaz-nni.

Iruḥ yuwi-d tamcict d warraw-is, isers-iten s ufella akken ur ttarran ara yimsulta tidmi-nsen yef dinna. Ikker yesfeḍ timiqwa n yidamen i d-yengin seg uḍar n urgaz-nni. Mi ifukk yuḡal ad yezzizen i yitij.

(Prosper MERIMEE, mateo falcone. Yessuyel-it-id: ELI LEWNIS)

IV. Les textes traduits de 4AM

-Texte 1

Tudert deg tegzirt n tafukt

Mi ara tefyed i temdint n tizi-n-waman metawal agafa asamer ,simal ad tettedduđ yer tlemast n tizgirt, simal ad k-id-yettmaggar usawen. iberdan deg ara tedduđ d timririn ,d udyiqen, d immennden ,ččuren d iblađen imeqqrannen ,gezmen-ten atas n yiyezran .Mi telhid azal n kradet n timar, n timar ,ad d-tafed imani-ik tuwdeđ yer yiwet n tezgi anect-ila-tt.tizgi-nni, eemnren-tt ala imeksawen akked wid yeffyen d imenfan ttwalasen di temgerđt ney xedmen kra n twayit ,rewlen yef yimestal.tizgi-nni.d tizgi yuyen :tezda s yisekla d imyan ,mcubbaken wa deg wa. Ma texda tgersrirt, ur yezmir hedd ad d-yaf, xersum d azrug d areqqaq, ansi ara yezri.

Ihi, am wakken i d –nniy yakan, win ixedmen kra n taluft, ma ur yebyi ara ad yettwatf, ad yerwel yer umday-nni n tizi-n-waman. ad yawi kan yid-s amrig, rrşas d uhlalas akked uqeccabi aqehwi ,deg-s ussu ;deg-s ;taduli.Ma ira ad yečč aksum, ad d-igmer ; ma ira aguglu d uyefki, llan yimeksawen ad as-id-fken; ma yella kra i t-ixuşşen n tgella ,ad isensar iman-is, sya yer da, ad irezzu yer temdint, ad d-yay.

Asmi lliy deg tegzirt n tafukt, Gelden yella yezdey d tama n tezgi iyef d-uwiy awal.Ma tkennad -t yer yimezday niđen n temnađt-nni, yasini d anesbayur, yettidir di lufa. yas axeddim ur ixeddem ara, yesea aqđar n lmal: izgaren, tistan. Dacu kan mačči d netta i tenikssen. Llan kra akken n yimeksawen d imegalaten, d nutni i as-ten-ikessen di tluta d yidurar.Asmi i t-zriy, tikkelt tamezwarut, azal n sin yiseggasen deffir tedyant ara awen-idalsey, ad yili xemsin yiseggasen di leemer-is. Di tbeddi, d awezzlan, d aččuren. Acebbub-is, d akerčeččay, daberkan .Anzaren-is, yunejren am yiccer n lbaz. Icenfiren-is, d ireqqaqen. Allenis, d timeqqrantin, d tuhricin. Gelden, ssnen-t akk belli ma iwet kra s ubeckid, ur ur t-izeggel ara. Damedya, ma yebya ad d-iney udad, s rrşas ara t-iwet mačči s s uhlalas; taldunt tamezwarut ad as-tt-id-yawi deg uqerru ney deg wul.Qqaren: am wakken yekkat s umrig deg wass i yekkat deg yid. Ad as-id-sersen tacemmuet, ad rğun akken azal n ddqiqa deg tillas imir ad iwet .Tlata tikkal yef reba ifellu lkayed-nni.

Ssnen-t d bu-tissas, ttkukrunt akk medden. Win i tyeean d ameddakkel a-tan ur t-yuy wara, ma d win i t-yesaan d aedaw-is, ad yili Rebbi yid-s.Yetteawan akk medden, ala lxir i

yellan gar-as d medden. D acu ma tewdeḏ-t terwi. hekkun-d fell-as, qqaren-d yenya yiwen n urgaz n taddart d tmeṭṭut-is. Qqaren-d d axsim-ines d bu-tlufa, d amcum.asmi iwala Gelden ixḍeb-d tameṭṭut-is, iger-d iman-is ula d netta ad att-yay, yebya ad as-tt-yekkes. Ihi, amek ara as-yexdem Gelden? Iguber-it yiwen n wass mi i t-iwala yer ttaq ittsettil tamart, yeqqers fell-as s rrsas, yenya-t. Zrin wussan, taluf temsa cwiṭ, yezweḡ Gelden akked tmeṭṭut-nni. Yesea-d yid-s tlala n teḥdayin akked yiwen n uqcic isemma-as Ireg: d netta kan i d asirem-is, d netta i d azekka n udrum, yis-s ara yidir yisem-is, d netta i d amekkesu-ines. Yessi-s zewḡent i tlata. Ma tella akra n taluft n umennuy, yezra yezmer ad yettkel yef yirgazen n yessi-s: ama s lmus, ama s ubeckid. Mmi-s, Ireg, yesea kan mraw n yiseggasen maca yesfilit i lxir d wayen yelhan.

-Texte 2**Amnafeq**

Yiwen wass n ħertadem Gelden yeffey netta d tmettut-is, rzan yer tezgi, ad sfeqden i uqdar-nsen. Ireg yebya ad yeddu maca yugi-as baba-s; tamezwarut, acku yebeed sani ara ruħen; tis snat, ilaq ad yili win ara yeqqimen eg uxxam .Wissen kan ma ur ineddem ara baba-s imi i as-yugi ad yeddu?

Zrint kra n timar, yeffey-d yireg yer berra ,yeḍleq i yiṭij, yessikkid yer berra , yeḍleq i yiṭij, yessikkid idurar akked tizzegzewt i ten-yedlen, yeqqar-as deg wul-is : « Ass n lġemæa, ad rzuḡ yer æemmi ».Yeqqim yettragu armi i t-id-yesduqqes ṣṣut nuɛbar.Yekker,yessikkid metwal luḍa-nni iseg d-yekka ṣṣut-nni.Yesla i lewġuh niḍen. Ur-din akka, iwala yiwen urgaz, s tamart, yeqqen tacacit, iselsa-s qqersen, yettazzal-d, yeshuḍul, ittstiti yef tmeġhelt-is.ziḡ yuges, yettwet s ugari yer uḍar.

Argaz-nni i d-iteddun, ziḡ, damnafeqq, umkan-is gar yimcumen. Iruħ, taggara n yiḍ, mi qrib ad yali wass, yer temdint akken ad d-yay lbarud, yemlal-d deg ubrid-is dyimestal. Iquzem-iten akken yezmer, irewwel seg ucruf yef wayeḍ, maca ḡas yerwel mačči s waṭas i yeġġa imestal-nni, yerna netta yuges.Yezra siwa awwaḍ ur yettaweḍ yer tezgi akkenni. Iwala axxam n Gelden dya yerra yer dinna, yuweḍ, yufa ireg, yenna-as:

_ « Kečč d mmi-s n Gelden?

_ D mm-is ih.

_Nekk damnafeq, qqaren-iyi Megdal. ḍefren-iyi-d yimestal. Tura, ilaq ad iyi-teffreḍ dagi ḡur-k, ur zmirey ara ad kemmley akka alama d tizgi.

_Amek ara k-ffrey mebla ma yezra baba? Dacu ara yi-d-yini mi ara d-yaweḍ ?

_Ad ak-yini d isey wayen akka texedmeḍ, d turrugza.

_Anda tezriḍ d acu ara d-yini ?

_Yiwel ffer-iyi, ad k-ihdu Rebbi, qrib ad d-awḍen.

_Rġu ar d-yuḡal baba.

_Amek? Ad rġuy? Di kra n tesdadin ad d-illin da. Aha tura sellek-ay ad iyi-teffred ney ad kksey iziyer-ik.

_Ireg, ur yuggad ara mađi .Yennirset akken ilaq, yerra-as: amrig-nni-inek dilem, ulac tildunin dixel-is, yerna ur ak-i-ggrint ara ula di tbagust-ik.

_Tettuđ tella tfala-a

_Maca ma rewley-ak ur tezmiređ ara ad iyi-d-tqeđeđ. Dya ineggez, yuza akkin ciđtuđ.

_Mačči d mmi-s n Gelden keččini acku ma tidet d mmi-s ur tqebbleđ ara ad iyi-ttfen deg uxxam-nwen.

Ireg, senquqlen- yimeslayan i as-id yenna, dya yenna-as: « Dacu ara yi-d tefkeđ ma ffrey-k? »

Argaz-nni iger afus-is yer lġib, yeddem-d idrimen, d widak s way-s yegmen ad d-yay lbarud. Mi iwala idrimen-nni yireg, yezmumeg-d, yettef-iten, yenna-as i umnafeq: « Ur ttagad! » Iyawel iffer-it di taffa n usayur tella dinna d tama nuxxam. Amnafeq, iger iman-is yer dixel n udamus-nni, iyumm-it yireg, yeġġa-as kan ansi ara yesnuffes. Yessemsawi taffa-nni akken ilaq. Yiwen ur ittizmir ad yeeqel belli yella win yeffren dinna. Iruh yuwi-d tamciot d warraw-is isers-iten s-ufella. Ikker yermeł timeqwa n yidammen seg uđar n umnafeq-nni. Mi ifukk, yuwal ad yezzizen i yitij yef yiman-is.

-Texte 3

Ireg, dabyas

Kran n ddqayeq n yimestal-nni kan, ha-ten-a uwđen-d yirgazen, Isan isela n læsker .Aylla n yimestal-nni yettili-as ciṭṭuḥ i Gelden .Qqaren-as yaymur: yeğhed, yeḥrec, ttagaden-t akk yimnufaḡ acku aṭas i d-yetṭef deg –sen .yenteḡ yer yireg:

« Azul ay ayaw, aql-ak d argaz llaḥ-ibarek, ur twalaḡ ara akk yiwen urgaz ieedda sya? »

_ Yas nnerṇay ur uwiḡey ara d aragaz akka am kečč a Dda yaymur.

_ Qqen tiṭ-ik, Idi-tt-id, ad d-tefeḡ iman-ik d argaz, ur twalaḡ ara argaz ieedda sya ?

_ Ma ur walay ara argaz ieedda sya?

_ Ih, argaz ih, yesla tacacit d taberkant, lbista yexleḡ deg-s uwray duzewway.

_ Ih, akka ih! sellek ini-d, yerna ur d-ttaæawad ara ayen i ak-in-qqarey.

_ Tanezayt-a, ieedda-d ccix n taddart, irkeb-d ayyul.Yesteqsa-yi-d yef baba amek yettili nniy-as ur t-yuy wara.

_ Ah ya ay ibki, tetterraḡ iman-ik tḥerced! yiwel ini-d sani yerra Megdal, yerna iban ieedda-d syagi.

_ Anda tezriḡ?

_ Anda zriy? Nekk zriy twalaḡ-t.

_ Eni yezmer win yetṭsen ad iẓer anwa ieeddan ney anwa ur needda ara?

_ Kečč d akeddab.Ur tgineḡ ara .Yas tetṭsed ad yili ssakin-k-id yiebaren-nni yeffyen.

_ Kečč icebba-ak Rebbi tameḡhelt-nni-inek d lmedfee ney d acu? Ah ya limer ad tezreḡ tameḡhelt-nni n baba akken tetṭerḡiq.

_ Ad k_ineel Rebbi temeghelt-nni-inek d lmedfee ney d acu ? Ah ya limer ad tezreḡ tameḡhelt-nni n baba akken tetṭerḡiq.

_Ad k-inēel Rebbi tameghelt-nni-inek d lmedfee ney d acu? Ah ya limer ad tezreḍ tameghelt-nni n baba akken tetṭerḍiq.

_ Ad k-inēel Rebbi tameghelt-nni-inek d lmedfee ney d acu? Ah ya limer ad tezreḍ tameghelt-nni n baba akken tetṭerḍiq.

_Ad k-inēel Rebbi.Lekney belli twalaḍ-t ieedda.Ahat maḍi teffreḍ-t dagi.Yezzi uyella-nni yer yimestal-nni, yenna-asen ad kecmen s axxam: Ahaw kecmet s axxam, nadit mlih.S yiwen uḍar kan ay ilehḥu, ur yezmir ara ad yaweḍ yer tezgi yerna lḡerra n yidammen ha-tt-a dagi aay teḥbes.

_Ur tḥebbreḍ ara amek ara yexdem baba mi iẓer tkecmem s axxam-is netta ulac-it, Ayella n yimestal, yetṭef ireg deg umezzuy, yenna-as:

_Ah ya lkaree, cukkey limer ad k-fkey kra n yibeqqayen, ad d-tiniḍ tidet.Ireg yettaḍsa, yerra-as :

_D Gelden i d baba, ma ur tezriḍara!

_Tezriḍ, ma tugiḍ ad iyi-d-tiniḍ anida-t Megdal ad k-seeddiy yer lfenga ad lfinga ad yafeg uqerru-ik.

_Ireg yetṭerdeq d taḍsa, yezra d tikellax:

_Nniy-ak d Gelden i d baba.

Yenteq-d yiwen gar yiserdasen-nni, yenna-asen i yimeddukkal-is:-cukkey yif-it ma ur d-nuwi ara taluft akked Gelden.

Amasay n yiserdasen ieweḍ d acu ara yexdem .Iserdasen-nni dayan fukken-d anadi n uxxam n Gelden. D acu eni ay yellan deg uxxam n umsedrar? tṭabla, akersiw, isendyaq, lehwaln sṣyada akked kra n lehwal n uxxam. Ireg yetṭef tamcict-nni yesluffuy-as, yettaḍsa yef yiserdasen-nni imi eewqen d acu ara xedmen.

Yuza yiwen n userdas yer taffa-nni n usayur.Imuqqel tamcict-nni d warraw-is, yezza tafala n tmeghelt-is di taffa-nni. Yenna-as deg wul-is: « yehwa-yi kan rriy tidmi-w y er uremmue-agi n lqerḍ ». Mi iwet akken, ur yelli kra yembawlen di taffa. Ireg yeqqim yeḍleq, acemma ur as-iruh, ur as-teqqareḍ ara akk yella win yeffer dinna.

-Texte 4**Asefk ineqqen**

Iserdasen akked uyella-nsen ikcem iten layas, bdan sikkiden metwal luḍa-nni ansi ara uyalen .Ayella-nni nyiserdasen, yefhem belli mačči s usigged ara d- yesqirr ireg.Ixemmem cwiṭ, yufa-d mazal-as kan ad yeereḍ ad id-yessenteq s uḥellel d usedmeḥ.Yenteq, yenna-a:

_« Aha ay ayaw amecṭuḥ, zriy d uḥric keččini, ad d-teffyed d uḥric keččini, ad d-teffyed d lḥaḡa asmi ara timyured.Maca urar-agi tetturareḍ yis-i, diri-t.Limer mačči deg baba-k ay setḥay,ad k-cekkley,ad k-awiy yid-i. »

_Hay!

_Mi ara d-yuḡal baba-k ad as-iniy kullec, ad as-iniy belli teskaddbeḍ-iyi, ad yeḡli deg-k sujelkaḍ.

_Akka i tyiled.

_ad twaliḍ...maca... ma tebyiḍ ad ak-fkey yiwet n tyawsa, ack-itt.

_tezram...ma tuyem awal-iw, ad tekkrem ad tkemlem abrid-nwen, ma tram ad tqeḍem Megdal uqbel ad yekcem yer tezgi, acku ma yuweḍ, kra itetten ayrum ur ttizmiren ara ad t-id-tṭfen.

Iger afus-is yer lḡib uyella-nni n yimestal, iddem-d ssaḗa tettiriq.Iwala ireg yugi ad d-yekkes tattucin-is fell-as.Yeṭṭef-iit di snesla, yenna-as i yireg: « Acu tenniḍ? Cukkey ad tebyuḍ ad teellqeḍ yiwet ssaḗa am tagi yer tmegreḍt-ik.Yal mi ara tadreḍ yer temdint n tizi-n waman, ad tettzuxxuḍ dinna am udanddiw. Ad ak-id-qqaren medden: « Aḥal ssaḗa? » kečč ad asen-teqqareḍ: « Yyaw ad twalim kunwi s wallen-nwen. »

_Asmi ara imyurey, ad iyi-d-yay ḗemmi tin yifen tagi-inek; ula d netta d aserdas

_ D tidet, maca mmi-s n ḗemmi-k-agi iyef la d-tettmeslayeḍ yesḗa yakan ssaḗa.Yerna tugareḍ-t di leemer. Yessusem. Yenna-as umestul-nni:

_ « Aha tura, tebyiḍ ssaḗa-agi ney ala? »

Ireg yettmuqqul ssaæa-nni s rrbæ n tiṭ am umcic yettgabaren taqetṭiḍt. Iḥulfa damesxer i yettmesxxir fella-s. Itezzi akkin aqeru –is, yuggad amar ad immized ad –tt-yetṭef. Acku, deg tidet, ul-is tuwi-t.

Amestul-nni, yugi ad yebru i temsalt. Ittmekkin-as ssaæa-nni. Ireg yeggumma ad tt-yetṭef, maca yettezmumug, yenna-as:

_Ayyer tettmesxireḍ fell-i?

_Aḥeq Rebbi ar s nniya –w. Ini-iyi-d anida yella Megdal, ssaæa-agi, d ayla-k.

Ireg, yettecmumuḥ; yečča kan s wallen ayella-nni n yimestal. Ierred ad yeḡqel ma d tidet i as-id-yeqqar ney yettkellix fell-as . Yenna-as yaymur:

« Ad iyi-ikkas Rebbi ard ak-fkey ssaæa-agi, ha-ten-a ḥedren, aql-ay gar yirgazen. »

Mi as-yettmeslay akken, yessaḡay ssaæa-nni armi qrib ad t-yennal deg umayeg. Itezzi deg wawal, iqqar mazal armi yeḡqel belli ireg yebda yettemæebbar d rray-is. Aqcic-nni, d tidet yergeg amek ara yexdem: ad d-issenz imenfi-nni yeffer di taffa n usaḡur, mačči d isey; ad yeqqim, ssaæa-nni tuwi ul-is. Yekkat wul-is ,ad as –tiniḍ ad d- icerreg idmaren-is. Ssaæa-nni, mazal-itt teeluleq-d sdat wallen-is ;tikwal, tettal-it-id deg yixef n wanzaren-is. Yessemḥaḥed cwiṭ afus-is ayeffus, yettmekkin-itt s-leeqel yer ssaæa-nni armi i tt-yennul s yiḡudan-is. yetṭef-itt-id di tdikelt n ufus-is xas akken amestul-nni mazal ur as-ibri ara... Ssaæa, tettirriq i yiṭij... d tazegzawt yeḡ yiran..., yenḡa-t ṭṭmeæ.

Yerfed yireg afus-is azelmaḍ, yesḡel yer deffir n uerur-is s uḡad-is, meḥsub yer taffa-nni iyef yeḍleq. Ayella-nni n yimestal, yeghem akken ilaq. yebra-as i ssaæa-nni. Aqcic ikecebb-itt. Mmyenyimestal yeḡ taffa-nni n usaḡur, xewwlen-itt-id akk, yeffey-d Megdal. yuges ,yettuddum d idammen, axedmi deg ufus-is maca tiyita yečča semmḍet dya yeggumma ad ibedd. Innegdam. Izdem fell-as yaymur, yekkes-as-id tafala-nni n lfuci. Cekklen-t. Yemrarey yeḡ wakal am tquccidṭ-nni ara tnexxzed s lḡehd. Yezzi yer yireg, swawal d-yemmalen ugar aglaz d uḡqar wala urrif, yenna-as:

« Ah ya ay axeddaæ ».

-Texte 4**Yir tagnit**

Ireg iwet afus-is yer lğib-is, yeddem-d idrimen-nni i as-yefka Megdal mi akken i t-yeffe, yerra-as-ten acku ihulfa ur ten-yuklal ara imir-nni. Ma d imenfi-nni ur yerri ara akk tidmi-s yer yidrimen-nni, yezzi s ttawli yer uyella-nni n yimestal, yenna-as:

« Tezriđ, a mmi-s n tmurt, belli ur zmirey ara ad lhuy?! Tamara fell-awen ad iyi-tæbbim allama d tamdint.

_ Seg-lli, xuđi, tettneggizeđ am yibki. Yas kkes aybel i wul-ik, zemrey mađi ad k-bibbey yef uerur-iw ma ila. Awi-d kan imi k-id-itffey. Yerna, ay ameddakkel, tura kan ad ak-id-nexdem aferrug, ad k-nawi fell-a alama nuweđ yer lehwari-ina n tiyilt n yibiryen, ad k-æebbi yef wayis

_ Ihi dya igerrez mađi, maca ulac ayillif rret-as cwit n walim i uferrug-agi-nwen akken ad bruzzæey akken ilaq.

Imestal-nni, yal wa deg wacu i yedha. Wa, ixeddem aferrug; wa, itenneđ abehnuq i leğruđ n Megdal... armi ha-t-aya yehhedlalef-d Gelden d tmeđtut-is, ffyen-d si tezgi. Netta, tetteddu-d s ttawil kan, lqedd-is yekna si tawwayt n ubelluđ ; ma d Gelden, ur yelli kra i d-ibub, anagar snat n temgehjal. Yiwet, tugel yer tayet, ma d tayed deg ufus-is. Di tegzirt tafukt, argaz, d leslah kan i yetteæebbi, ayen niđen akk d leib ma iebba-t.

Mi iwala Gelden imestal-nni, yenna-as deg wul-is: « Ahat usan-d akken ad iyi-awin? » Maca ur yelli kra yexdem akken ad t-awin .yettqadar akk medden, nutni dayan ttqadaren-t. D argaz n læali akken qqaren .Maca d amesdrar. Di tallit-nni qlil umesdrar ur nettwalas ara di kra n taluft : ama d timenyiwt, ama... Gelden yettnadi di ccfawat-is, yufa belli azal n umraw n yiseggasen ay-a, ur issexdem ara amrig-ines akken ad iney. D acu kan akken qqaren : laman d agrireb .Si laman i d- yekka lxuf. Ihegga iman-is i umennuy ; ma yella terra tmara, ad yennay.

Yenteq yer tmeđtut-is: « sers tacekkart-nni, theggiđ iman-im ad teemmred ibeckiden. »

Tsers tacekkart-nni.Yefka-as tamegħelt-nni ielleq yer tayet,iemmer tiina yellan gar yifassen-is ,yettaz s-leeqel s-leeqel s axxam-is, iteddu yeddaray isekla yellan rrif n ubrid.iteddu mxatla-mxatla iwakken ma yella kra yellan ad yeffe deffir walbeeċ n yisekla, ad iwet syinna.tameġtut-is, tettafar-it asurif s usurif , tettef lfuci-nni akked tbagusst teċċur d tildunin.Mi ara yekker yimenyi, tameġtut n leali, yer yimesdurar, ilaq ad d-tettef tama i urgaz-is, ad as-id- tettsemmir tamegħelt.

Ayella-nni n yimestal, mi iwala Gelden isers aċad-is yef zznad, ieweq amek ara yexdem.Yettxemmim, yeqqar-as deg wul-is : « I limer ad yili Megdal yettili-as i Gelden ney ahat d ameddakel-is, maċċi terwi ?!Yiwen ney sin deg-ney iban ad ten-yawi dasfel.Ney limer ad d- iqqres fell-i s rras xas akka nettemyili. !.. » Yuqal iga-d cwiġ n tebyest i yiman-is, yettaż weġd-s metwal Gelden akken ad as-yessefhem ayen yeċran yerna ad as-imeslay am win ara imeslayen i umdan ukkud yemyussan mlih ; maca cwiġ-nni n ubrid yellan gar-asen icebba-as-t Rebbi d amecwar ur nettfakka.

Yenteq yur-s; « Azul, ay ameddakel aqdim.amek telliġ ay argaz n lwali ? Dnekk, yaymur. »

Gelden ibedd.Winna yettaż yur-s, yettmelay-as ma d netta yessalay-d cwiġ-cwiġ taxenfuct n temgħelt-nni-ines yettwellich-itt yer yigenni.yaymur, yuweġ yur-s, yenna-as:

« Azul a gma, ddeqs ay-a ur nemzir.

_Azul!

_Yuwi-yi-d ubrid sya dya nniy-as ad eeddiy ad ten-zrey.Ass-a, yas neeya, maċċi deg rraye.Nettef-d amcum-nni n Megdal. »

Tenteq-d tmeġtut n Gelden « lhemdu-lleh a sidi.Acu-t wass-nni, yuker-ay tayaġt yerna d tin ittezzgen ay yuwi. »

Yenna-as Gelden: « Yenya-t laż uedaw n Rebbi. »

Yaymur sferħen-t wawalen-nni i as-id-yenna Gelden dya yenna-as: « jmeeliman ar inuċeħ am yilef, yenya-ay yiwen n umestul, wayeġ yerza-as afus-is...irwel-d yeffe, kra itetten ayrum, ur ttizmiren ara ad t-id-afen limer maċċi d mmi-twen »

Megduda tewhem:

_Ireg !

Gelden tfukk fell-as ddunit:

_Ireg!?

_D netta ih! daymi qqaren : « tiḥerci tugar tayed .Mi ara awḍeɣ yer temdint , ad as-
iniɣ i xali-s ad as-id-yazen arraz yeɣ ueiwen-agi i aɣ-iɛawen.Yerna mi ara aruɣ aneqqis yeɣ
tedyant-a i mass abugaṭu amaatu, ad ssedduɣ isemawen-nwen deg sin, baba-s d mmi-s. »

Gelden yettmeslay d yiman-is, yessader i taɣect-is, yeqqar-as: « D ahdum wagi,
tagi d tawayit, d deewessu, d nnger! »

-Texte 5**Nnif aseqtaf**

Widak kkren ad ruhen. lmenfi-nni yedleq yef uferrug, mi d-iwala Gelden d tmettut-is yecmumeh-d, yezzi yer tewwurt n uxxam, yessusef yer umnar, yenna-as: « wagi d axxam n yixeddaen. »

Limer mačči d yir tagnit n wass-nni, tili siwa win ibyan ad ifezz iles-is ara ixedmen tigawt yexdem Megdal; yef wawal am winna ney yef yisusfan-nni tili ad yafeg uqerruy-is. Maca ass-nni, Gelden yeggugem, yeqqur, yettef kan anyir-is s ufus-is am umdan ukkud tedra twayit ur nesei tawwurt.

Ireg, mi iwala baba-s yuweđ-d, yekcem s axxam yuđal yeffey-d, yuwi-d yid-s lkas n uyefki imekken-as-t i Megdal. Winna yenna-as-id: « rrez-iyi syinna ay axeddae ». yezzi yer yiwen seg yimestal-nni, yessuter-as aman.

Aserdas-nni imekken-a tablawt, yeswa. yeswa aman i as-id-yefka win ukkud yella yettemyewat, imir-nni kan, s rrasas. Yessuter deg-sen ad as-arzen ifassen-is yer sdat mačči yer deffir, yenna-assen : « Nekk,, mi ara ttsey, hemmley ad lliy akken byiy, ilaq ur yettili ara wacu ara yi-idwin. »

Qeeden-as arruz n yiffasen-is, yendeh-assen uyella-nnen ad kkren ad ruhen; yezzi yer Gelden yenna-as : « Qqimet di talwit », winna ur as-yerri ara ula d yiwen wawal. Tıfen abrid-nnen metwal luđa. Zrint azal n mrawt n ddqayeq d wamek i d-yeldi imi-s Gelden. Ireg yergeg amek ara yexdem : tikkelt, ad yessikked yemma-s; tikkelt, ad yessikked baba-s .Gelden isat yef tmeghelt-is, yessaked mmi-s, deg tmuđli-s yettban irekkem seg wurrif, yenna-as :

« Rnu-d a yemma –s wayeđ! Aheq Rebbi ar d aragaz d wawal! »

Ireg, imetıti deg wallen-is, yettaz yer baba-s am win yebyan ad yanez sdat-s, ad t-id-yettef deg yidarren, yenna-as: « A baba ! »

Maca Gelden yuzzař fell-as: « ttixer sdat wallen-iw! » Dya ireg yeqqur din. Yemma-s tuza yur-s. Twala snesla n ssaen-nni teffey-d si lğib n tebluzt-is .Tenna-as:

« Anwa i ak-yefkan ssaen-a a yiwen ufuhan?

_ D Dda yaymur, ayella-ina n yimestal. »

Yettef Gelden ssaæa-nni iwet-itt yer ublaç, s kra yellan deg lğhed-is dya truħ d ticeqfatin. Yezzi yer tmettut-is:

« A yelli-s n medden, d mmi wa? »

Tihnakin n Megduda, llant d tarasin, uyalent d tizewwayt am jihbuç, terra-as:

« Acu i la d-teqqareç akka? Tezriç iwumi la tettmeslayeç ney ala? »

_Ur zriy ara ansi i ay-id-iaç Rebbi s uqcic am wa .Nekkni, ur nesei ara lexdee deg uzar-nney. »

Ireg yesnexfat,axlul,imetti. Baba-s yeçça-t kan s wallen,iwet lqaæa s terkast n tmegħelt-is yerra-tt yef tayet-is, yuy abrid n tezgi, yenna-as i mmi-s ad t-yedfer dya winna idfer-it Megduda, tuzzel teqdeε argaz-is, tettef-it-id seg ufus ,tessikkid-itt yer wallen, tærreç ad tefhem d acu ira ad t-ixdem.Tayect-is tettergigi, tenna-as :

« D mmi-k lameena, ħader ad tettuç.

_Anef-iyi, ula d nekk d baba-s »

Megduda, tessuden mmi-s, tuyal s axxam, terra-tt i lweed n yimetti.Tuyal yef tgecrar, aqerruy-is yers yef tmurt, tneddeh s yiæssasen d ssaddatt d lawliya. Gelden yedda di tezgi armi yuweç yer yiwen yiyzer.yuder, yennul akal ss terkast n lfuci-ines, yufa –t leqqaq, yeshel i tyuzi. Yeğgebb-it umkan-nni

Yenna-as i mmi-s: « A ireg! ruħ yer teblaçt-inna. »Winna yexdem ayen i as-yenna baba-s yuyal yef tgecrar.Yenna-as baba-s:

« Sellek, cehhed ad temmtuç.

_Ay a baba di leenaya-k, ur yi-neqq ara.

_Nniy-ak cehhed. »

Aqcic ameybun, yesnexfat, yettmeslay, ideeεu.Baba-s yeqqar-as kan: Amin!

« Dayen tfukkeç?

_Ala a baba, mazal ur fukkey ara.

_Aha ! Sellek, la k-ttrağuy. »

Ireg, yefallet, yedea armi ulac d acu ara d-yini.yenna-as baba-s :

« Ad fell-ak yeefu Rebbi ! »

Aqcic, yeered ad d-yekker ad yettef baba-s deg yidarren akken ad t-ħellel maca winna ur as-yeġġi ara lweqt .Yejbed fell-as, yenya-t.

Yebren s axxam-is urgaz, ula d asikked ur yessakked mmi-s.Iruħ ad d-yawi lmesħa s-way-s ara t-yemḍel.Iger kra n yisurifen, yemlal-d sdat-s tamettut-is yeffey-itt-id leeqel imi d-tesla i ustay n lfuci.Tenna-as:

« Acu txedmed ay argaz? »

- Ĥekmey fell-as s lħeqq.
- Anida yella?
- Ha-t-an deg yiizer .tura ad t-meḍley.Iceħhed, yedea; tameddit-a, ad dekkren fell-as.Azen-as albeed i uḍewwal-nney Meddur n At-Maraw, ad izdey dagi ħur-ney.

(Matéo falcone prosper Mérimée d asuyel)

-Texte 6**Aḥeddad n Lqalus**

Taddart n lqalus tura trab. Qqaren asmi i tt-mazal tebded, yella deg-s yiwen uḥeddad yesâ cci, yerna yur-s tamettut tzad di şşifa. Yiwen wass, qqimen kra n lyaci di tejmeet, yenteq yiwen yenna-as :

_ « Lemmer ad iyi-tcehhdem, ad d-kksey i uḥeddad tamettut-is ». Nnan-as: - I kečč s leeqel-ik?

Yenna-asen: « Rggmet-iyi kan ard iyi-tcehhdem. » rggmen-as. Iruḥ yer tejmeet n ccreε, yenna-asen:

_ Sliy i uḥeddad yebra i tmettut-is n tlata fi tlata .Ihi yekkes-as-tt ccreε. Aql-iyi nekk byiy ad tt-ayey ».

Nnan-as: - « D lmuḥal! »

Yenna-asen: - « D ayen zran medden ».

Nnan-as: - « Awi-d inagan ».

Iruḥ, yuwi-d iden akken i as-iṛeggmen di tejmeet. Cehden-as. Tajmeet teḥkem, tebra tmettut. Truḥ. Yay-itt urgaz-nni. Yer taggara, uyalen armi kksen i uḥeddad ula d tiferkiwin-is.

Tella di taddart n lqalus yiwet n temyart teggra-d iman-is, ur tesei ḥedd. Tuweḍ-d tefsut ; bdan medden la tteffyen yer tferkiwin-nsen. Ala tamyart-nni, acku ula wuyur teḡḡ axxam-is.

Ass-nni, truḥ s aḥeddad tru-as. Yenna-as:

-ma tebyiḍ ad am-gey ttawil »

Tenna-as: - lemmer ad txedmeḍ tinna...

Yenna-as: - ad am-xedmey tasekkaṛt ara yettsekkiren axxam-im seg beṛra »

Deg lweqt-nni, tiwwura tsekkirent kan seg daxel. At taddart, akken walan tamyart-nni mi tsekkeṛ tawwurt-is ad iruḥ, bdan la d-ttazzalen yer uḥeddad i wakken ad asen-ye tisekkaṛin seg beṛra ula d nutni. Yexdem-itent, maca mkul yiwet yuqem-as snat tsura, yiwet yeḡḡa-tt yur-s.

Yiwen wass, amesbatli-nni d tmettut-is txuṣṣ-iten tmes yenna-as i tmettut-is:

_ Ruḥ aw-ay-d times syur uḥeddad

Tenna-as: - Annay! Anwa udem i yes ara t- qabley! »

Yenna-as: - Nniy-am ddem aceqquf truḥed ». Truḥ, mi tuwed yer tneḍaḍt n tewwurt tbbed, tgumma ad tḡerreb. Aḥeddad, iwala-d tili, yenna-as :

- Qereb-d ».

Tenna-as: - D nekk!

Yenna-as: - Nniy -am qerreb-d.

Tenna-as: - Nniy-ak d nekk .Ur iyi-d-teeqileḍ ara?

Yenna-as :- Zriy d kemm, qerreb-d ».

Tekcem, tenna-as :

_ Acu la texedmeḍ a bu-nnkuz ?

Yerra-as s tmeyrurt-agi « uz »

Xeddmey i medden lxir,

Nekk d aḥeddad si lqlaus.

Ul-iw yettagem ineqqel,

A-t-a deg lhemm ur ixuṣṣ.

Tuled-i lmeḥna d lmerta,

Afwad-iw yer daxel isus.

Ad ken-ttreḡ a lawliya,

At-Mraw akked at –Eṛuz;

Aql-i la neḡḡrey azduz,

Ay at- Rebbi get-as afus.

Ay at – Rebbi get-as afus.

Tuyal s axxam. Yenna-as urgaz-is:

-Acu i am-d-yenna?

Tehku-as, teawed-as ifyar i d as—yenna uheddad. Yenna-as:

Tettaked awal i bu-tergin!

Tama n lqalus, tella yiwet n taddart temseɛdaw yid-s; uwɛen armi qrib tt-xlin. Iruḥ, yiwen wass, uheddad yer yimɛebbren n taddart-nni, yenna-asen:

_ Tettakkeɛ awal i bu-tergin!

Tama n lqalus, tella yiwet n taddart temseɛdaw yid-s; uwɛen armi qrib tt-xlin, iruḥ, yiwen wass, uheddad yer yimɛebbren n taddart-nni, yenna-asen:

_ Ayen yeɛran yid-i tezram-t. Tura ma tebyam, ad awen-d-assenzey taddart, ad tt-texlum.

Nnan-as: - Amek ?

Yenna-as: - ilaq taɛessast-nwen mkul iɛ ad n-tqareɛ s axxam-iw; mi n –twalam yer ttaq ajajiḥ n tmes, azzlet-n.

Yiwen yid, aɗu la yessafag iqermyad. Medden akk ttesen .Aheddad yekker, yebda-d i taddart seg tterf. Axxam iyef iɛedda isekker-as tawwurt seg berɛa. Yuli yer teeriet n uxxam-is, yeddem-d tadla n yiylel, yessaɣ-itt, yesɛedda-tt-id si ttaq . Iɛdawen, walan-d ajajiḥ mbeɛeid, azzlen-d s leslaḥ. Zzin taddart si mkul idis, mekknen-as times. Tendeh, tlehḥu armi tuweɛ s ixxamen imezwura n taddart .Leɛyaɛ yekker .win yemmyen yef tmegḥelt, ad iruḥ ad d –yelli tawwurt, yaf-itt tsekker si berɛa.

A-t-a wakken texla taddart n Lqalus.

(**Mulud AT-MɛeMMER** seg : poèmes kabyle anciens, sb166, 168,170 FRANCOIS MASPERO ,1980)

-Texte 7**Taneħyaft**

Cfiy, seg wasmi uwdey akken ara cfuy, yef tneħyaft i ay-iħuzan, nekkenti s tullas, deg uxxam-nney.

Asmi uwdey sebɛa yiseggasen, tamara fell-antey, nekk d yissetma, ad nqabel ccyel akk n uxxam : ad neqeed tixxamin, ad nseyyeq agens, ad nssired leħwal akked yicettiden... Ma d gma, ur t-teeni ara akk taluft. Ibeed fell-as leqdic n uxxam akken ibeed yigenni yef tmurt. Xuđi, yugar-iyi di leɛmer yerna yugar-iyi lğehd. D acu kan netta d aqcic. Ma d nekkenti, s tullas, nlul-d akken ad nili d tiqeddacin.

Netta, tħadaren-t deg uxxam am wakken ara tħaređ amemmu n tiť-ik. Asmi d-irbeħ akayad s-way-s izri yer uerbaz alemmas, at-uxxam akk, nnan-as: « Aql-ay da alama d-tuwiđ agerdas. Xas ad t-nekkes i tɛebbađ-nney, ad ak-t-nefk i kečč. » Ma d leqraya-w, nekk, urğin tt-id-yuwi umeddaħ di teqsıdt... asmi seiğ ħdac yiseggasen fehmeğ di lemɛun i yi-d-ttakken belli ur iyi-ttxellišen ara ayen ilaqen akken ad yreğ di tesnawit. Yas zewreğ di leqraya, yiwen ur inħerwa deg-i. Ma d gma, imi d aragaz, imal-is yugar kra yellan, izwar kullec.

Asmi uwdey xemsettaç n yiseggasen, byan ad xedmeğ axxam, ad d-ttireğ si lakul. Asmi i as-nniğ i yemma belli ur qbileğ ara řray-agi ma kemmeğ leqraya-w, ixușș kan ur twit ara agejdur. Tenna-yi-d : « Ziğ, a yelli, yeffeğ-ikem leeql. »

(S-ğur Gisèle HALIMI Seg’’ la cause des femmes’’ . D asuğel)

V. II. Les textes qui représentent la dimension culturelle kabyle :

1. Le mauel de 1AM

-Texte 1

Azetta n ubernus

Leqbayel ttellsen ulli, deg tefsut, mi ara ieeddi usemmid n ccetwa. S tadutn lmal-nsen, zetten ibre,yas, ijellaben d yihuyak akked yixellalen.

I wakken ad ikkes ubernus n leali, issefk ad d-tawid tlata ur rebaa yilisen meqqren iwumi telha tadut. Akken ara d-sweyden tadut, ad tekker tmettut ad tt-teddem, ad tt-tawi yer tala ad tt-id-tessired s uqessar d sšabun amessas alama iffey-itt lewsex, tekkes-as tyessalt. Imir-n ad tt-tefser ad tekkaw i yitij ; qbel ad tt-temced issefk ad tt-iffey uyebbar, ad tt-tsefsu, kran nwanda yella uxeclaw ad t-tekkes imir-nni ad textir, deg tadut-nni, tin ideg yella wustu, ad tt-temced s yimced, tayed ad tt-teqerdec s uqerdac, ad tt-terr d tikulal i wakken ad tt-tellem d ulman s yizdi.

Win iwumi qqaren izdi, d asyar ineyren, yelken, am ufus n leqlam zuren. Issefk, ad yili,deg yiwen yidis, rqiq ; deg wayed, zur ;yur-s, deg tezgi, wahed snat n turdas. Deg tama yellan zuret, ad as-srekben yiwet n tsegrarebt n usyar iwumi qqaren: tagecirt.

Tametut tmecced tadut isean ustu(...) tberren-itt d tiwdufin. Mi tekfa ad teeddi, ad tcudd tawduft yef truka, trecceq yef yidis azelmad gar waggus d yicettiden, ad tebdu imir-nni tullma n wustu. Mi teccur tezdut ad tt-teskur akken alama tessawed azal n ubernus. Mi tekfa kullci, ad d-theyyi ifeggagen, tiragliwin, iyunam, tiekkzin n wustu, ad d-ternu tijebbadin,tayazilt d wayen akk ara tehwiğ ; imir-n ad truh ad d-tlaei snat deg tjiratin-is ad tt-eiwment deg tguri n uzetta, ad ferqent, ad nndent ustu yef yifeggagen.

Ass-nni ideg ara tger azetta, deg leewayed issefk ad tseww uftiyen, ad ten-tefreq i warrac d lğiran-is. Iwakken ur I warrac d lğiran-is. Iwakken ur ihettem ara wustu-nni, ur itteyras ara, yerna iwakken ad as-tekkes tihercawt, issefk qbel ad t-tger azetta, ad t-tseww deg useksut dixel ugercal, ad t-tesfut am waken txeddem I tteam. Mi kfant taguri n uzetta ad ttfent afeggag ufella ad d-nndent fell-as ustu ideg uqment rruh. Umbeed ad kecment eer uxxam, ad d-zgent deg tesga, ad cuddent tirigliwin yer tsara n ssqef; ad t-cuddent s temrarin yeg tragliwin. Iqqim-d ufeggag n wanda iyer cuddent ixef I d-yugaren deg uzetta, ad as-wekkint s yidarren-nsent alama inejbad wustu ad rrent tazzelt deg trigla, iwakken ad d-tehbes afeggag n wadda, ad iqqim ur ittali urittader. Imir-nni, ad tekcem tmettut yer dixel ad tetef taekkazt d llxid n yilni d iyunam ad tefreq rruhn uzett. Mi tekfa ad tebdu imir-n s yidudan-is d azetta s wulman; mkul tissi ad as-tt-twet s tyazilt, imir-n ad tessali ayanim ihekmen deg rruh n uzetta, ad tuqem daqen ulman s yidudan-is, akken alama ikkes ucettid tger, ma yella d abernus I tger, ad d-yas iwzen s uqemun, s yicudad.

Deg uẓeẓṭa n ubernus, tametṭut izewren, ad teqqim deg-s, ma yella tga aṭas, εecrin yum ar aggur.

Ɛmer u Saïd BULIFA

Seg: méthode de 2éme année de langue kabyle

Sb.221-222-223

2. Le manuel de 2AM

-Texte 1

Tazeqqa n T̄hemmut

Ixxamen mbaben wa yef wa amzun ugaden tilas. D ta I d taddart-is; tizgirt tufrar-d yef waman , nettat tufrar-d yef wakal. Mnennim, yixxamen, mnennim wulawen. Widak i as-isekren lsas,seg tuggdin ay d-nulfan. Wa isenned yer wa akken ad ikes lweḥc ...

Mi ara tkecmeḍ yer taddart, abrid yezga d asawen alama d tajmaet. Syin yessakser alama d axxam n yimawlan n T̄hemmut. Azrug anda tezdey T̄hemmut d ajdid, εawden-as akk aseggas-nni ieeddan, sekren-as tacemlit. Tiseddarin bnant, tiregwa n waman d tzuliyin yzan-asant ddaw n tmurt Kra yebnan, s yidrimen I tejmae taddart. Ssan-as akk i ubrid agerac, yer zdat ad as-rnun ssiman...

Tazeqqa n T̄hemmut am tin n madden akk; wid yeqqimen deg tmurt ur nnejlan ara yer fransa. Tebna yef lqaεa akken bennun ak at zik. Tawwurt n useqif tuyal s tsarut ...

Mi ara k-terr tewwurt, n tzeqqa yer dixel, ad tafed agents yessa, d azedgan. Leḥyuḍ lebbsen s tumlilt, d izedganen, d imellalen. Tajgut tεebba kra n yicetiḍen... Tasga sdat n twwurt, deg-s tancirt teččur d leḥwal akked t̄tabla. Deg tama tazelmaḍt, akanun uread yexsi, yedduxxen seg tsebḥit. Deg tama tayffust, ikufan akken llan zik ay llan tura reqmen akk, ad as-tiniḍ ugin ad qedmen!

Tamma n wadda, tesley s ssiman. Tebna tewwurt anda yella anekcum ar uddaynin. Addaynin yuyal d taxxamt, deg-s yezzel wusu, lemdawed qban akk. Deg-s takwatn usyar. Deg-s asenduq n teslit n wasmi d-tedda T̄hemmut.

emer MEZDAD
(iḍ d wass sb.
121)

Texte 3

A baba-innu ba

Ttexil-k ldi-iyi tawwurt, Amyar yettel deg ubernnus,
A baba-innu ba... Di tesga la yezzizin,
Sčenčen tizebgatin-im, Mmi-s yettħebbir i lqut,
 A baba-innu ba... Ussan deg uqerru-s ttezzin,
 Uggadey lwaħc n lyaba, Tislit deffir n uzeħħa,
 A baba-innu ba... Tessalay tijebbadin,
 Uggadey ula d nekkini, Arrac zzin-d i temyert,
A yelli yriba. La asen-tesyar tiqdimin
 Adfel isudd tiwwura,
 Tuggi kecmen-tt yiħlule,
 Tajmeət tettargu tafsut,
 Aggur d yitran ħejben.
Ma d aqejmur n tasaft,
Idegger akkin idenyan,
 Mlalen-d akk at uxxam,
 I tmacahut ad slen.

**Yessefra-t BEN
MUĤEMMED**

Yecna-t: yidir

Texte 4

Amagger n tefsut

Di tmurt n Leqbayel, zik-nni,ttmaggaren madden tafsut.Amagger n tefsut , ila assay akked ugama.D tagnit ideg d-mmalen madden tumert –nsen imi d –yuki ugama seg umeɣrud n tegrest, ama d imyan ama d ibeεec. Ansay-agi d asefillet I lyella akked uɣuɣgeg n tudert.

Deg umenzu n tefsut, ttenkaren madden di tafrara I waken ur yeggan ara sseɛd-nsen. Uqbel alluy n yitij, ad yebdu umeslay d unecreḥ. Tilawin ad serḥrent i teyratin I waken ad d-sakint igerdan yettsen,yerna ad kksent tuggdidi yizgaren, lada qparent-asen yer umezzuy :« Becrey-ken ay izgaren tekcem tefsut, teffey csetwa.» Di kra n temnaḍin ass-nni, ttagant tlawin timmi s yimetti n uzezzu ney tkeḥilent s tazult.

Tilawin d telmezyin d yigerdan,ad rren tiyirifin di tḍellaet, ad tḥfen abrid yer lexlawi d tyezza i wakken ad maggren tafsut. Ad leḥhun ad cennun:

Leeslama-m a tafsut

Ad nɣuɣgug ad nettkufut

Ad nettnernay am tagut

Di leenaya n Jebrayen lyut

Qqaren dayan:

Leeslama-m a tafsut

A tin umi cebhen lenwar !

Ma d csetwa tfukk,

Truḥ am tagut la-qrar.

Dinna di lexla; tilawin gemrent-d imyan ; igerdan tteksen-d tijeɣgigin d texlulin.

Kra seg yimyan ad ten-sewwent d tiremt n wass-nni, kra niḍen ḥeɣḡbent-d yis-sen tistan I wakken ur asent-ittruḥu ara uyefki. Igerdan, ad tḥfen tixlulin-nni i d –kksen ad selfen yis-sent i wallen-nsen imir ad as-inin: « Ur ttaḍnent wallen-nney akken ttaḍnent texlulin n Nnebi tiḥ I kent-iwalan aseggas-a ara kent-iwalin qabel.» Mi eyan di tikli d ccnawi d unecraḥ ad qqimen ad ččen tiyirifin-nni ay uwin yid-sen. Imir ad d-uyalen s axxam. Tagella i d-ttagan madden (ama i yimekli , ama i yimensi) deg umenzu n tefsut temgarad si temnaḍt ar tayed.sewwayen-d tiyirifin taḥlult n tbiḍest d uwren iwumi qqaren tabazint ney tizemmi.

Sewwayen seksu s uderyis, am waken i d-suwwayen dayen acewwađ s uyefki. Acewwađ-agi s uyefki d tagella swayes sfilliten ad yimɣur uqđar, yerna ad ifukti uyefki, nezmer dayen ad d-nebder aɣrum bu-leħwal neɣ bu-isufer, ttarran-as daxel aťas n yimɣan : lbesel, ticcirt, ifelfel, mneenee, felgu, timejja, zzeeter...

**Negmer-it-id seg: Le
Rituel Agraire**

n H. GENEVOIS, FDB.

Texte 5
Asfugel n yennayer

Seg wasmi I k-ssnay, kečč d ameslay yef tmurt n Leqbayel. Zriy terziđ-iyi aqerruy-iw ačhal n tikkal akken ad ak-slemdey taqbaylit. D tidet, txedmeđ ussisen d imeqqranen: tlemdeđ ačhal d awal. Ihi, ass-agi, ad ak-in-meslayey yef yiwen n wansay ilan azal amazlay d tixxutert di tudert n yal Aqbayli. Wagi d asfugel n yennayer. Yerna d tagnit anda ara d-taseđ ad t-tidiređs timmad-ik.

Yennayer d tiwwura n useggas, d ansay yellan deg wačas n temnađin n tmazya. Asefugel-ines, iyelli-d ass n 12 di « janvier » n yal aseggas. Amenzu n yennayer , ur yezmir yiwen ad t-yezgel dagi yur-ney, imi d tagnit ideg tettemlil tasa d way turew, d ass ideg ttmezran akk yieeggalen n twacult: amaten, tiysetmatin, igerdan, tihdayin ... yerna yettili uqesser, tađsa, anecređ.

Ttmaggaren-t s tiram ziden: iyuzad akked tzidanin akked seksu bu-sebea n yisufar akken ad ftin yerna ad fuktin wussan-nsen, ad rnun ad řuđđgen. Ass-nni ula d wid iyaben ad asen-d-seddun tiyenjawin-nsen d yimuren-nsen di terbut. Ula d ibeεεac d ueessas n uxxam ur ten-tettun ara: ayela-nsen, yella.

D tagnit i nettrađu s ccuq, yal aseggas. Am waken tezriđ, d tameyra urđin zgiley. Maca tikkelt-a ma isuref-ak uxeddim, riđ ad tidiređ tafugla-agi n yennayer yid-ney.

Zer kan , xas tbeεedeđ yef wallen-iw , tzedyeđ ul-iw .

Ihi ilmend n useggas-agi amaynut 200... saramey-ak tudert mellulen ideg ara tettmaggaređ anagar ussan iđuđđgen, tumert, tadawsa, tankelwit d wačas n yismuras deg wayen akk ara teenuđ. Tezriđ anufli-inek d tumert-iw .

Aseggas ameggaz i kečč. Aseggas ameggaz i takat-ik akken ma tella.

Amidaw-ik

Amayas yura-t-id řli

LEWNIS

Texte 06
Lemeinsla

Lemeinesla d ansay aqdi, ila assay d tfellaht. xedmen-t medden ass n 24 di yunyu deg uwitay n yimaziyen. Semeinsilen medden mi tfukk tmegra akked uxeddim n lexlawi. Imir d talit n tiwwin n yigumma am tbexsisin d tzurin.

Tanezzayt, ad d-kkren, ad siyen times, ad gren yer tmes-nni ticcicin i wakken ur ttafgen ara yifettiwen. Tikwal dayen ggaren taqettidt n tsetta n yikerri n leid. Times, sayayen-tt ddaw yisekla i d-yettakken igumma am tneqlin d tferant. yef wakken i d-qqaren, abbu-nni deg-s ddwa : yettharab yef yigumma, ur d-yellin ara d ayiya, yernu isuffuy-asen ibeεεac ma kecmen yer daxel-nsen. Ttdeggiren dayen medden ayebbar yef yifurkawen. Mi ara t-tdeggiren, qqaren-as :

Ay ahnin, ay ajebbar

A win ixelqen letmar

Ttif ayebbar ddekkar

Lyella-inu ad tetmer

Ayen iketben ur yettar

Di kra n temnadin, d timexda, deg yinurar d usuki ay sayayen medden times mi yeqli yitij. Ass n wass-a, times-agi n yinurar d usuki d akty kan i d-yeggran deg-s. D imyaren kan i as-id-yecfan. Qqaren belli mi tuy tmes-nni, ad zeggren fell-as yigerdan, ad ttrehhilen, ad as-qqaren :

A lemeinsla kkes lehfa.

Qqaren dayen :

Ass-agi d lemeinesla

Ur ay-tettay tawla

yef tidet ters tlaba

lwil yerwel s azekka.

Deg wass n lemɛinesla, yegdel uxeddim yef medden. Qqaren ur ilq ara ad innal umdan imenda ma ulac ad ten-yekcem uferɛtɛtu. Tilawin, ur ilaq ara ad xedment tadut ma ulac ad aɛnent zzellum, ad tent-qerɛent lɛkkat-nsent. Maca, xas akken yegdel uxeddim, llant tuddar i yettfaɛrasen tagnit, imi stufan yimdanen, ttagan ticemliyɛn : ferrsen tiliwa d tmeqbar.

Deg wayen iɛnan tagella, ur yelli kra id-sewwayen medden i lmend n wass n lemɛinesla.

D acu kan wid ilan azemmur d testan, sefsayen, ass-nni, udi ay jemɛen d tiwurac kra tekka tefsut. Ttaggaden medden ma yefsi wudi-nsen uqbel lemɛinsla, ad inqedwi uyefki aɛxsas si tmazzagt n tfunast-nsen. Ad tetɛɛf temyart n uxxam tiwurac n wudi, ad tent-tsefsi yef tmes ; dya seg wass-nni d asawen, yewjed wudi-nni i wuɕi. Yella melmi, ass-nni kan dya n lemɛinesla i tetten yis-s acewwaɛ. Mi i d-yehder ad ɕɕen tɛret-nsen, qqaren-as :

Ass-a, d lemɛinesla

Acewwaɛ d wudi, yella.

Di kra n temnaɛin, seg wakken ttaran azal meqqren i wass n lemɛinesla, xeddmɛn-as timecreɛt.

Seg « LE RITUEL AGRAIRE » n H.GENEVOIS

R.ɛACUR

Texte 07

Azemmur

Wissen amek qqerseɣ-d, ɣliɣ-d	yal ass sefqaden-iyi-d
Deg win ifersen ney deg wafrasen	armi yuweɣ ideg ara yi-ɣden
S umextaf zwin-iyi-d	ɣer tessirt, tekcmen-iyi-d
Ney d aɣu-nni ay d-isuɣen.	Iɣuraf, tezzin, tenɣden
Nudan-iyi deg yifassen-nsen	ɣef ufrac tɣfen-iyi-d
S aqecwal, rran-iyi-d	ur teffyey ad iyi- mehɣen
Mi t-ččureɣ ad iyi-neɣlen	llyɣ d aeeqqa gren-iyi-d
I uɛemmur tezzin-iyi-d	d arebbuz ad iyi-suffɣen
Ferɣen imi yi-d-sawɣen	deg tbeqsit kksen-iyi-d
	ɣer tesnit ad iyi-ɣɣmen.

Tatmunt, tdegger-iyi-d

D tazeyt-is ay yezzayen

Tabeqsit, tsat-iyi-d

Aman armi d-uyzagen

Fell-i smaren-ten-id

D nekkini ay yemmaren

Kkawey kan deggren-iyi-d

D amegruc ad t-seryen

Zzit-nni ktalen-tt-id

Ma d amureğ s iğduunen

Zzit saferren-tt-id

Ma d amureğ s iğdunen.

Zeddak lmulud

seg « tinsufin »

Le manuel de 3AM

texte 01

Taddart n leqbayel

D afzim yef twenza n udrar
 Trennu-as di leenaya
 Tessawed armi ⁱa-s-id-tezzi s umrar
 Terfed-it am yirin n tuga
 Tezger-d leqrun, adfel d uyurar
 Tettef sdat wattan d lğirra
 Xas d laz tennum tetturar
 Taddart n leqbayel yiwen ur tt-icba .

Tsell akka tikwal s tmura
 And^a i d-zgant yiwen ur yezri
 Tin ^{ye}f i d-ħekkun akk d fransa
 Waqila d tamurt n urumi
 Arumi seg wasmi ay-yerza
 S tarwa-nney i iqubel lalman
 Yer landuccin seg-ney i ieebba
 Tuwed eni ddunit yer yal amkan

Tebna yef llsas n tlelli
 Yal taddart weħd-s d tagduda
 Akk^a i tt-id-nufa idelli
 I ^ay-tt-id ġġan yimezwura
 Tezda tagmat, tzeṭṭ tadukli
 Ger warraw-is leqder d lħerma
 Nettat i ten-yesean ur tyelli
 S tejmeet i ferrun tilufa

Deg ^{yi}dammen n tarwa-s tessenyel
^{ye}f lezzayer armi tt-id-nħella
 Tenwa yer tlelli-s ad teqqel
 Yer wakal akkit d lħerma
 Ziy d imettawen i tt-yerġan d ccyel
 Yef win yemmuten igzem-as tasa
 D win twala yer temdint yuzzel
 Deg yiwen wass teġġel tenebra.[..]

I tessan kan d iman-is
 Am ufarez di temllalt
 Ddunit d ay d-tettef tmuyli-s

S wallen-is i d-ṭhudd tilisa

Ma tettqadar lġar-is

Di ssuq kan i t-id-tsuma

S twelliyin i tezḡa

Lehna ger tudrin d leḡrac.

Imaziyen Imula

Texte 02

Anzar

Tafriqt n ugafa, d yiwet seg temnađın n umađal ay tthazent, sya yer da, tillay n uyurar.

Day-netta, imezday n temnađt-agi, xeddmn yiwen n usnalas qqaren-as Anzar ; suturen yis-s ageffur i ugellid n waman. D acu ay d anzar? Ansi ay d-yuy azar ? Amek ay t-xeddmn tura?

Zik, uqbel ad d-taweđ teflest s Rebbi yiwen, Anzar d rebbi n ugeffur; ma d tura, s teqbaylit, d isem n usnalas swayes suturen medden agefur, ma deg tentaliwin niđen n tmaziyt, d isem n ugeffur.

Tella yiwet n tenfust yer leqbayel tettawi-d yef wansi ay d-yekka unzar, ha-tt-a:

Zik-nni, yella yiwen qqaren-as Anzar. D netta ay d agellid n ugeffur. Yebya ad yay yiwet n teqcict, aggur deg yigenni, nettat deg lqaa. udem-is, yettakk-d ticci ; talaba-s d lehrir yettirriqen.

Taqcict-nni, segmi ara d-tekker tsuccuf deg yiwen wasif, aman-is d imzerrfen. Yal mi ara d-yader ugellid-nni yur-s tettaggad dya yettuyl.

Armi d yiwen wass, yenna-as :

Aql-i gezmey-d igenwan

A yiwen seg yitran

Ad awiy agerruj i am-fkan

Ney ad am-kksey aman.

Terra-as teqcict-nni :

Ttxil-k ay agellid n

waman

A bu-teeşabt n lmerğan

D kečč i wumi yi-d-

fkan

Meena uggadey

Imennan.

Agellid n waman, yebren taxatemt tetturey, dya yuḡal wasif-nni d aḡeryar.
Agellid, iḡab ; taḡciḡt, tuḡmas. Tettru, tettru. Temmey tekkes talaba-nni telsa, tsawel yer
yigenni :

Ay anḡar, ay anḡar

Ay ajeḡḡig n uzayar

Asif, err-as leinser

Truḡed-d ad terreḡ ttar.

Dya cwit kan akka, twala ifeḡḡiwej d ameqqran. Yuḡal-d ugellid. Iger taḡciḡt deg
yiri-s. asif yuḡal akken yella, tzeḡzewt akk tmurt. Teqqim-d akken imir d tisirt : mi walan d
aḡurar, ad xedmen anḡar.

Ass ideḡ ara xedmen anḡar, tilawin d yigerdan n taddart ad d-mlilen yer kra n
umkan, ad awin yid-sen aḡenja n usḡar ad as-cebbḡen am teslit s umendil awraḡ d ubruc , ad
t-ttawin, ad teddun ad cennun :

Anzar, anḡar,

A Rebbi ssew-itt ar aḡar

Ad teww nneema n uzrar

Ad ternu tin n uzayar.

Ad tteeddin yeḡ yixxamen n taddart, ad suturen imenda (Iḡemmez, ibawen),
awren, zzit, tisent... Awren-nni ad as-gent tlawin tiwizi, ad t-fetlent d seksu. Ad sewwent
lweeda. Mi tewwa, ad tt-sufyent yer lemḡam neḡ yer lḡamee ad ččen akk wat-taddart iḡedren ;
aḡen yugaren, ad t-ferḡent s ixxamen. Di taggara, yella wanda d-ttawint tibuyarin ; d amedya
deg taddart n yimzizwu, deg tyiwant n friḡa, deg ugeḡdu n tizi-uzzu, cennunt temḡarin akka :

Qqarent dayen :

Ay eessas n uqerru

Ay aeessas n uqerru

Bu-umzur yeddal tuyat

Yuli wass ssbeḡ-lxir

Tettnusuḡ deg lexlawi

Ay at-Rebbi s yiεumam

Abruri, lehwa tekkat

Tarakt n ddeḡ tceεeel

Neḡleb-iken, ḡelbet Rebbi

At-Rebbi s tiḡ ay sebbyen

Rret-ay lestab yer tafat.

Mačči s txubay n nnil.

R .ĖACUR akked IFLISEN R.
Texte 03**Taleyt**

Afrag yezga yeččur d leħwal n yideqqi. Di tama n tewwurt n usqif, tettrusu tezdemt n yisyaren i tuqqda. Ccyel n taleyt, ibeddu di tefsut. Tettawi-tt-id uletma baya akked xalti deg uqecwal seg wansi yebeed. Mi tt-ssekwent, ad tt-neydent alama tuyal am uyeħbar, yis-s i messlent tisugam d tbaqiyin.

Mi tger afus xalti di taleyt, ad tessali taqendurt-is ar tagecirt, ad txemmel i yiyallen-is, ad ternu ad terfed tuqqna-s, imir ad d-teddem akerra n taleyt, ad t-tessers yef tencirt. S ukkera-nni, ad teg lqaē n wayen i tra ad t-temsel: d tasagemt ney d tabaqit. Tmessel-it am teħbult n temtunt. Mi ara txeddem, zriy ur ilaq ara ad as-meslayey, mačči d tagnit n wawal. Nanna, ula d nettat , temssel s uzmumeg d tumert, ad teddem taleyt, ad as-teslef, ad tt-temsel s yidudan-is alama tessuffey-d kra d ayezzfan am uekkaz ney am uzrem. Mi yezzif atas, ad teħbes, ad t-tegzem d iħricen swayes ara d-tezzi iran i teħbult-nni n xalti. Ad tettef tancirt talewwayt, ad tejbed yis-s taleyt-nni imeslen am uekkaz, ad t-tessised i wakken ad d-alin yiran n lħila. Mi tsellek yiwet ad teenu tayed.

Tlata ney reba n tyawsiwin kan i ttgent deg wass acku yedyeq ufrag-nni ideg tent-srusuyent. Nanna, mi temsel cwit deg yiwet n lħila, ad tuyal yer tayed ad temqel dayen deg-s kra i wakken mi ara tezzi yer tmezwarut-nni ad tt-taf tebda tettekaw, ad tizmir ad tt-tkemmell. Ad d-teddem tancirt, tikkelt-niđen, ad temsel taleyt-nni, ad tt-tejbed, ad tt-tessised i wakken ad as-tefk talya. Imir, ad yebdu ad d-yettban wudem n tuggi ney n tsagemt.

Xalti, mačči kan lqiēan i tessan ad temsel maca tmessel ula d ayen niđen. D acu am nanna ulac, medden akk-ladya tisednan-qqaren-d d leħwal n nanna i yelhan, d widak i icebħen. Nanna tetwel atas di ccyel-is.

Mulud FERĖUNSeg : « **Mmi-s n yigellil** », Issuyel-it-id **Remdan ĖACUR**

Texte 04

Yemma

Yemma tedda ħafi,
Tekna yef uzemmur,
Tgezzem tiḏgi,
Iyelli-as umzur.
Talwit ur tt-tufi,
Tidi tettcercur,
Tferfer-as temzi,
Tessaram amur.

Tifexsa deg (yi) ḍarren
Tṭerḍiqent i usemmiḍ,
Izri-s di lemḥan
Urġin ur t-tesfiḍ
Mi d-teldi allen,
Am waggur deg yiḍ ;
Yemma xas tertem,
Yiwen ur tt-yerkiḍ

Yemma am tfiyert
Yeddarayen uruz..
Mi as-teyli tezmert,
Ad as-eellqen leḥruz.

Ad d-teskan telluz.

Yemma am tzerzert

Mmi-s mi t-tetthuz.

Sakkdey di yemma,

Tergagi-d tasa-w :

Lqedd-is yekna,

Tetħennec-d yer tama-w.

Ass-a, nemwala

Tules-iyi-d arraw

Senndey tanafa

Tdel-iyi-d aelaw.

Emer MEZDAD

Tafunast igujilen, sb16

Asefru, tecna-t terbeet
“Tagrawla”

Table de matière

- Introduction générale	08
1. Choix du sujet.....	08
2. L'objectif du travail	09
3. Problématique	09
4. Hypothèses.....	09
5. Présentation du corpus	09
6. Les difficultés rencontrées	10
7. La répartition du travail	10
❖ Chapitre I : partie théorique	
- Introduction	12
I. Aperçu historique sur l'enseignement de Tamazight	12
I.1. Objectif de l'enseignement de tamazight	15
II. Aperçu historique des manuels scolaires	16
II.1. Le premier manuel scolaire en tamazight	16
II.2. Les fonctions principales du manuel	16
II.3. Le premier programme d'enseignement de tamazight	17
II.4. Les différentes méthodes d'utilisation du manuel scolaire de tamazight	17
II.5. le programme contenu dans les manuels du deuxième palier	18
1. Manuel de la 1 ^{ère} AM	18
2. Manuel de 2 ^{ème} AM.....	18
3. Manuel de 3 ^{ème} AM	19
4. Manuel de 4 ^{ème} AM.....	20
III. Définitions des concepts de base	20
III.1. Manuel scolaire	20
III.2. Education et interculturelle.....	21
III.3. Interculturalité	21
III.4. La langue quotidienne	21
III.5. L'identité de l'individu	21

III.6. La langue.....	21
III.7. pluriculturelle	22
IV. Parcours de l’interculturel : naissance et développement.....	22
- Conclusion	24
❖ Chapitre II : partie pratique	
- Introduction	27
I. L’interculturalité dans les programmes des manuels scolaires	27
II. La typologie des textes selon leurs niveaux.....	29
I.1. Tableau n°1: type des textes de 1AM	29
I.2. Tableau n°2: type des textes de 2AM.....	30
I.3. Tableau n°3: type des textes de 3AM.....	32
I.4. Tableau n°4 : type des textes de 4AM.....	33
III. La dimension culturelle dans les textes des manuels scolaires moyens.....	35
II.1. Le manuel de 1AM	35
II.2. Le manuel de 2AM	35
II.3. Le manuel de 3AM	36
IV. La dimension interculturelle dans les textes des manuels scolaires moyens.....	38
II.1. Le manuel de 1AM	38
II.2. Le manuel de 2AM	39
II.3. Le manuel de 3AM	39
II.4. Le manuel de 4AM	40
- Conclusion	41
- Conclusion générale	44
- La bibliographie	46
- Les annexes	
- Résumé en kabyle	52
- Le lexique	55

- **Le corpus**58

- **la table de matières**108